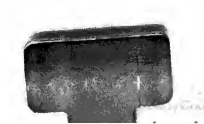
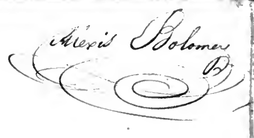

chi-se Fut un mo-ment la du-pe de vos yeux Quoi par a-
mour non il n'y doit plus croire Mais las il prit par vous trop bien flat-
té Pour un sou-ri-re de la gloi-re Le sou-
ri-re de la beau-té Le sou-ri - re de la beau-
té Pour un sou-ri-re de la gloi-re Le sou-
ri-re de la beau-té Le sou-ri - re de la beauté.
ORAISON FUNÈBRE DE TURLUPIN.
Air : C'est à boire, à boire, à boire.
Allegro.
N°240.
Il meurt et la joie ex-pi-re Il meurt
-re A son
thé - â-tre en plein vent Il nous char-mait à tou-

51





MUSIQUE.

•

MUSIQUE
IMPRIMÉE PAR LES PROCÉDÉS DE E. DUVERGER,
Rue de Verneuil, n° 4.

MUSIQUE

DES CHANSONS

DE

ierre ean

P. J. DE BÉRANGER

CONTENANT LES AIRS ANCIENS ET MODERNES LES PLUS USITÉS.

DEUXIÈME ÉDITION,

AUGMENTÉE DE DEUX AIRS AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO
PAR Mme MAINVIELLE-FODOR.



PARIS

PERROTIN, ÉDITEUR,

RUE DES FILLES-SAINT-THOMAS, N° 1.

A. MEISSONNIER, MARCHAND DE MUSIQUE, PALAIS ROYAL

Galerie Beaujolais, 96, près le Perron.

1838



MUSIQUE

DES CHANSONS

DE

P. J. DE BÉRANGER.

AIRS

DES CHANSONS DE BÉRANGER.

TOME PREMIER.

LE ROI D'YVETOT.

Air: *Quand un tendron vient en ces lieux.*



LA BACCHANTE.

Air: *Fournissez un canal au ruisseau.*



pagne é-ni vre Ju-li-e In ven-tons s'il se peut des plai-



LE SÉNATEUR.

Air : *J'ons un curé patriote.*



L'ACADÉMIE ET LE CAVEAU.

Air : *Tout le long de la rivière.*





m'avaient su trom - per. C'est presqu'un cer-cle a - ca - dé-

mi - que Me di - sait maint es - prit caus - ti-que. Mais que vois-

je? de bons a - mis Que rassemble un couvert bien mis As-se-yez-

vous me dit la com - pa - gni - e Non non ce n'est

point comme à l'A - ca - dé - - mi - - e Ce n'est point com-

me à l'A - ca - dé - mi - e.

LA GAUDRIOLE.

Air : *La bonne aventure.*

Nº 5.

Momus a pris pour adjoints Des ri - meurs d'é - co-

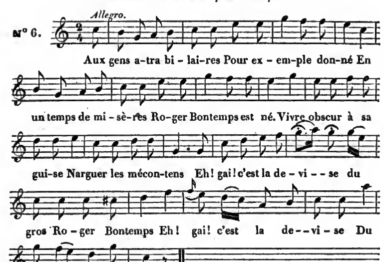
le Des chansons en quatre points Le froid nous dé - so - - le Mir-li-

ton s'en est al - lé Ah! la mu-se de Col - lé C'est la gau-dri-o-le ô

gué! C'est la gau - dri - o - - le.

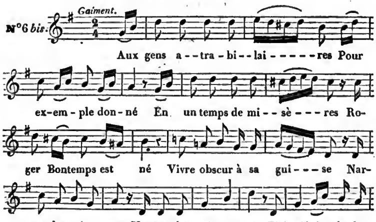
ROGER BONTEMPS.

Air de la ronde du camp de Grandpré.



MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.





PARNY N'EST PLUS!

Musique de M. B. Wilhem.

Andantino espressivo.

N° 7.

Je disais aux fils d'Épi-cu---re Réveillez par vos joyeux

chants Par-ny qui sait de la na-tu--re Célébrer les plus doux pen-

chans Par-ny qui sait de la na-tu--re Cé-lé-

brer les plus doux penchans. Mais les chants que la joie in-

spi-re Font place aux regrets super-flus Par---ny n'est

lent

plus Par-ny n'est plus Il vient d'expi-rer sur sa ly---

re Par----ny n'est plus Par-ny n'est plus!

AIRS DES CHANSONS.

MA GRAND'MÈRE.

Air : ***En revenant de Bâle en Suisse.***

N° 8.

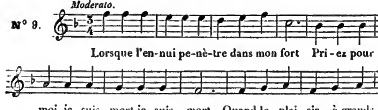


LE MORT VIVANT.

RONDE DE TABLE.

Air des Bossus.

N° 9.





LE PRINTEMPS ET L'AUTOMNE.

Air de Lantara (de Doche).

N° 10.

Deux saisons rè-glent toutes cho - ses Pour qui sait

vi-vre en s'a - mu - sant Au prin-temps nous de-vons les

ro - - ses A l'au - tomne un jus bien-fai - sant A l'au-

tomne un jus bien-fai - sant Les jours crois-sent le cœur s'é-

veil - le On fait le vin quand ils sont courts Au prin-

temps a-dieu la bou-teil - le En au-tomne a-dieu les a-

mours Au printemps a - dieu la bou - teil - le En au-

tom-ne a-dieu les amours En au-tomne a-dieu les a-mours.

LA MÈRE AVEUGLE.

Air : *Une fille est un oiseau.*



LE PETIT HOMME GRIS.

Air : *Toto, carabo.*





LA BONNE FILLE

OU LES MŒURS DU TEMPS.

Air : *Il est toujours le même.*



AINSI SOIT-IL.

Air : *Alleluia.*

Andantino.

N° 14.

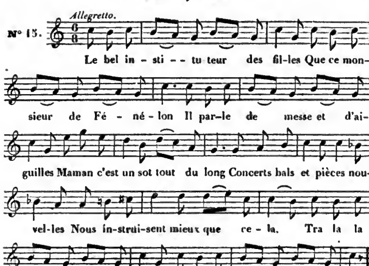
Je suis de - vin mes chers a - mis L'a - ve - nir

qui nous est pro-mis Se dé-cou-vre à mon art sub-

til Ain - si soit - il!

L'ÉDUCATION DES DEMOISELLES.

Air : *Tra la la, l'Amour est là.*



DEO GRATIAS D'UN ÉPICURIEN.

Air : *Tout le long de la rivière.*





MADAME GRÉGOIRE.

Air : *C'est le gros Thomas.*



CHARLES VII.

Musique de M. B. Wilhem.

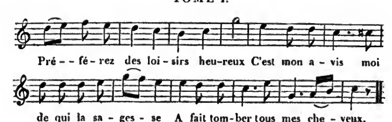




MES CHEVEUX.

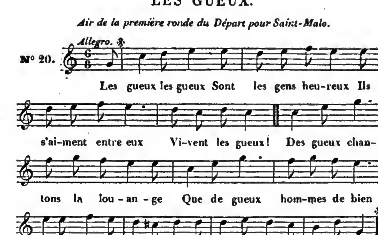
Air du vaudeville de Décence.





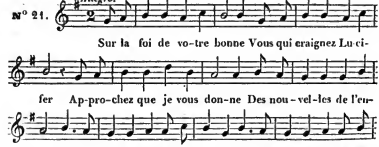
LES GUEUX.

Air de la première ronde du Départ pour Saint-Malo.



LA DESCENTE AUX ENFERS.

Air : *Boira qui voudra, larirette.*

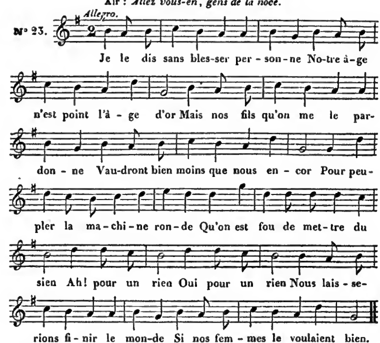



ra Tant qu'on le pour-ra L'on trinque - ra Chante - ra Ai-me-
ra La fil--let - - - te Tant qu'on le pour-ra la - ri-
ret-te On se dam-ne-ra la - ri - - ra.
LE COIN DE L'AMITIÉ.
Air du Vaudeville de la Partie carrée.
Andante.
N° 22.
L'amour l'hy-men l'in-té-rêt la fo - li - e Aux quatre
coins se dis-pu-tent nos jours L'a-mi-tié vient complé-ter la par-
ti - - e Mais qu'on lui fait de mau-vais tours Lorsqu'aux plai-
sirs l'a-me se livre en-tiè-re No-tre rai-son ne bril-le qu'à moi-
tié Et la Fo - li - e at-ta-que la pre-miè-re Le coin de l'a-mi-
tié Le coin de l'a-mi - tié Le coin de l'a-mi - tié.

L'AGE FUTUR,

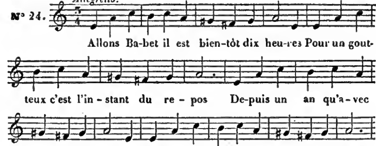
OU CE QUE SERONT NOS ENFANS.

Air : *Allez vous-en, gens de la noce.*



LE VIEUX CÉLIBATAIRE.

Air : *Contentons-nous d'une simple bouteille.*





L'AMI ROBIN

Air : *La Monaco.*

N° 25 *Allegro.*

De tout Cy - thè-re Sois le cour - tier On pal-ra bien ton mi - nis - - tè-re De tout Cy - thè-re Sois le cour-tier A - mi Ro - bin quel bon mé - - tier Ro - bin con-nait tou - tes nos bel-les Et jusqu'où leur prix peut al-ler Messieurs qui vou - - lez des pu - cel-les C'est à Ro-bin qu'il faut par - - ler.

TOME I.

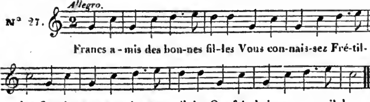
LES GAULOIS ET LES FRANCS.

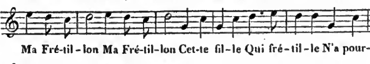
Air : *Gai! gai! marions-nous.*



FRÉTILLON.

Air : *Ma commère, quand je danse.*





tant qu'un co - til - lon.

AIRS DES CHANSONS.

UN TOUR DE MAROTTE.

Air : *La marmotte a mal au pied.*



LA DOUBLE IVRESSE.

Air : *Que ne suis-je la fougère !*

Andante.

N° 29.

Je re - po - sais sous l'om - bra - ge Quand Nœ-
ris vint m'é-veil - ler Je crus voir sur son vi - sa - ge Le feu
du dé - sir bril - ler Sur son front Zéphire a - gi - te La ro-
se et le pampre vert Et de son sein qui pal - pi - - te Flot-te
le voile entr'ou - vert.

VOYAGE AU PAYS DE COCAGNE.

Air de la Contredanse de la Rosière.



LE COMMENCEMENT DU VOYAGE.

Air du Vaudeville des Chevilles de Maître Adam.





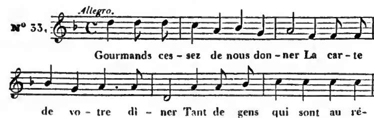
LA MUSIQUE.

Air : *La farira dondaine, gai.*

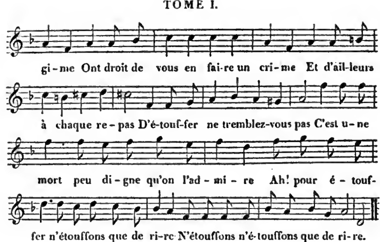


LES GOURMANDS.

Air : *Tout le long de la rivière.*







MA DERNIÈRE CHANSON, PEUT-ÊTRE.

Air : *Eh quoi! vous sommeillez encore?* (de Fanchon.)

N° 31.





ÉLOGE DES CHAPONS.

Air : *Ah! le bel oiseau, maman.*



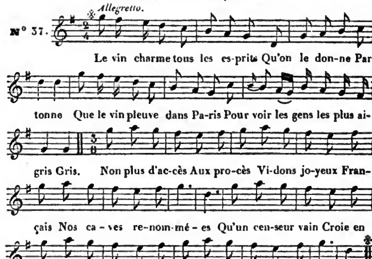
LE BON FRANÇAIS.

Air : *J'ons un curé patriote.*



LA GRANDE ORGIE.

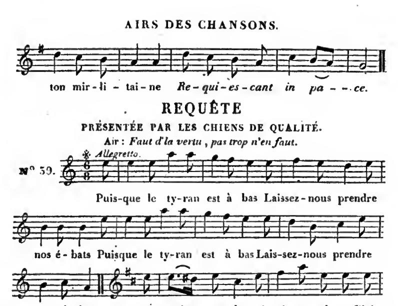
Air : *Vive le vin de Ramponneau.*



LE JOUR DES MORTS.

Air : *Mirliton.*





REQUÊTE

PRÉSENTÉE PAR LES CHIENS DE QUALITÉ.

Air : *Faut d'la vertu , pas trop n'en faut.*

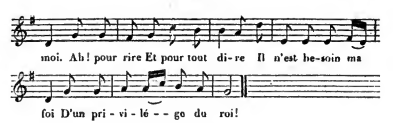
se or - don-ner que dès de-main En-trent sans lais-se aux

Tui-le-ri-es Les chiens du faubourg Saint-Germain.

LA CENSURE.

Air : *Qu'est-ce que ça m'fait à moi.*





BEAUCOUP D'AMOUR.

Musique de B. Wilhem.

N° 41.

Mal-gré la voix de la sa - ges -

se Je vou - drais a - mas - ser de l'or Sou-

dain aux pieds de ma mai-tres - - se J'i - rais dé - po -

ser mon tré - sor A - dè - le à ton moindre ca-

pri - - - ce Je sa - tis - fe - rais cha-que jour Non

non je n'ai point d'a - va - ri - - - ce Non non je

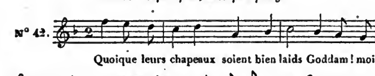
n'ai point d'a-va - ri - - ce Mais j'ai beau-coup beau-

coup d'a-mour Non non je n'ai point d'a-va - ri -



LES BOXEURS OU L'ANGLOMANE.

Air : *A coups d'pied, à coups d'poing.*



j'ai - me les An - glais Ils ont un si bon ca - rac - tè -

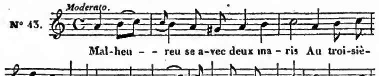
re Com-me ils sont po - lis et sur - tout Que leurs plai -

sirs sont de bon goût. Non chez nous point Point de ces coups de

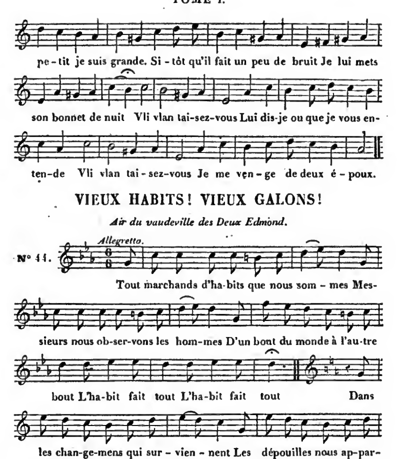
poing Qui font tant d'hon-neur à l'An-gle - ter - re.

LE TROISIÈME MARI.

Air : *Ah! ah! qu'elle est bien.*



me enfin je com-mande. Jean est grondeur mais je m'en ris Il est tout



tien - nent Tou-jours en grand nous cal - - cu - lons Vieux

ha-bits vieux ga - lons Vieux ha-bits vieux ga - lons.

LE NOUVEAU DIOGÈNE.

Air : *Bon voyage, cher Dumolet.*

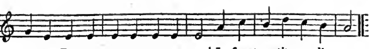
N° 45. *Allegro.*

LE MAITRE D'ÉCOLE.

Air : *Pan, pan, pan.*

N° 46. *Allegro.*

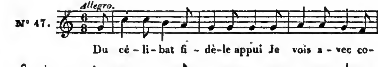




cor-nes Zon zon zon zon zon zon zon! Le fouet pe-tit · po-lis-son.

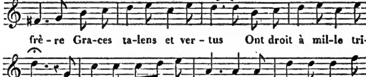
LE CÉLIBATAIRE.

Air : *Eh! le cœur à la danse.*



Du cé-li-bat fi-dè-le appui Je vois a-vec co-

lè-re L'A-mour es-su-yer· aujourd'hui Les lar-mes de son



frè-re Gra-ces ta-lens et ver-tus Ont droit à mil-le tri-

buts Mais un cé-li--ba-tai-re Ne peut chanter des

nœuds si doux On n'au-ra rien à fai-re Chez de pa-reils é-poux.

TRINQUONS.

Air: *La Catacoua.*



Trinquer est un plai-sir fort sa-ge Qu'au-jourd'hui

l'on trai-te d'a-bus Quand du mé-pris d'un tel u-

sa-ge Les gens du mon-de sont · im-bus De le sui-



PRIÈRE D'UN ÉPICURIEN.

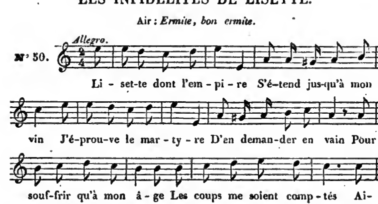
Air : *Ce magistrat irréprochable.*



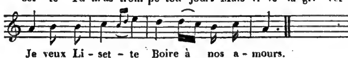


LES INFIDÉLITÉS DE LISETTE.

Air : *Ermite, bon ermite.*



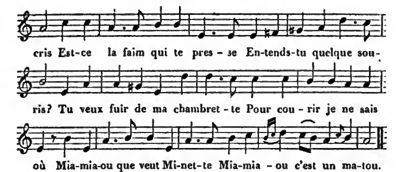
je compté vo-la-ge Tes in-fi-dé-li-tés? Li-set-te ma Li-
set-te Tu m'as trom-pé tou-jours Mais vi-ve la gri-set-te



LA CHATTE.

Air : *La petite Cendrillon.*





ADIEUX DE MARIE STUART.

Musique de M. B. Wilhem.

N° 52. *Moderato.*

Adieu charmant pa - ys de Fran - ce Que je
dois tant ché - rir Ber - ceau de mon heu - reuse en-
fan - ce A-dieu te quit-ter c'est mou-rir Charmant pa - ys de
Fran - - ce Ber - ceau de mon en - - fan - - ce A-
dieu te quit-ter c'est mou-rir Te quit - ter c'est mou - rir Te quit-
ter c'est mou-rir. *fin.* Toi que j'a-dop-tai pour pa - tri - e Et
d'où je crois me voir ban- nir En - tends les a-dieux de Ma-



LES PARQUES.

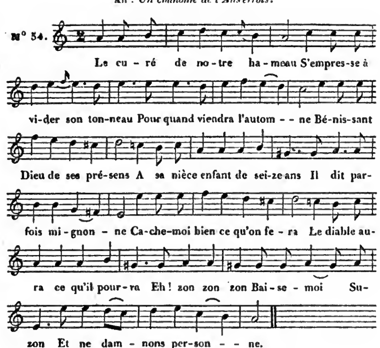
Air : *Elle aime à rire, elle aime à boire.*

N° 53.



MON CURÉ.

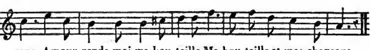
Air : *Un chanoine de l'Auxerrois.*



LA BOUTEILLE VOLÉE.

Air : *La fête des bonnes gens.*





LE BOUQUET.

Air : *La catacoua.*

N° 56. *Allegro.*

Lais-sons la mu-si-que nou-vel-le No-tre a-mie

est du bon vieux temps Sur un air aus-si sim-ple

qu'el-le Chantons des cou-plets bien chan-tans L'es-prit du

jour a son mé-ri-te Mais c'est sur-tout lui que je

crains Ses traits si fins Me sem-blent vains Pour les en-

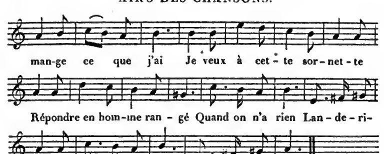
tendre il faudrait des de-vins A-mis chan-tons à Mar-gue-

ri-te De vieux airs et de gais re-frains.

L'HOMME RANGÉ.

Air : *Eh! lon lon la, landerirette.*





BON VIN ET FILLETTE.

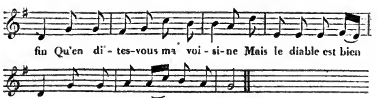
Air: *Ma tante Urlurette.*



LE VOISIN.

Air: *Eh! qu'est-ce que ça m'fait a moi.*

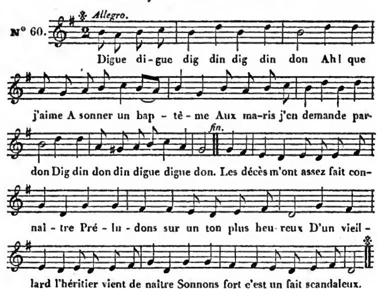




fin Qu'en di - tes-vous mon voi-sin.

LE CARILLONNEUR.

Air : *Mon système est d'aimer le bon vin.*



LA VIEILLESSE.

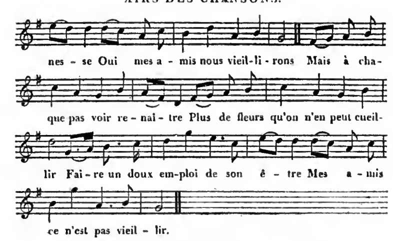
Air de la Pipe de tabac.

Allegro.

N° 61.

Nous ver-rons le temps qui nous pres-se Se-mer les

ri - des sur nos fronts Quoi qu'il nous res - te de jeu-



LES BILLETS D'ENTERREMENT.

Air : *C'est un lanla, landerirette.*



LA DOUBLE CHASSE.

Air : *Tonton, tontaine, tonton.*





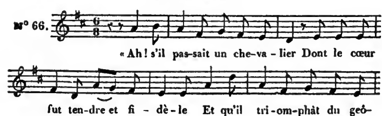
ÉLOGE DE LA RICHESSE.

Air du vaudeville d'Arlequin Cruello.



LA PRISONNIÈRE ET LE CHEVALIER.

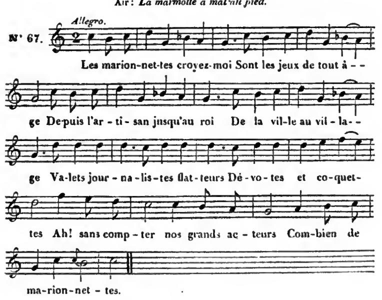
Musique de Karr.





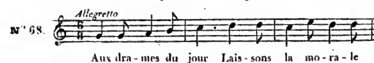
LES MARIONNETTES.

Air : *La marmotte a mal au pied.*



LE SCANDALE.

Air : *La farira dondaine, gai.*



Sans vi-vre à la cour J'ai-me le scan-da-le Bon! La fa - ri-

ra don-dai-ne Gai! La fa - ri - ra don-dé.

LE DOCTEUR ET SES MALADES.

Air : *Ainsi jadis un grand prophète.*

N° 69. *Allegretto.*

Sa-lu-ons de main-tes ra - sa - des Ce doc-

teur à qui je dois tant Mais pour vi - si - ter ses ma-

la - des Je crains qu'il n'é-chap-pe à l'in - stant A ces

soins son art le con-dam-ne S'il vient un mes-sa - ge en - ne-

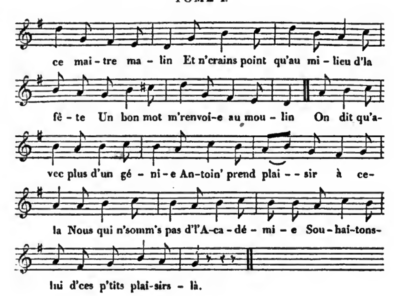
mi Fiévreux bu-vez vo-tre ti - san - ne Lais-sez-

nous fê - ter no - tre a - mi.

A ANTOINE ARNAULT.

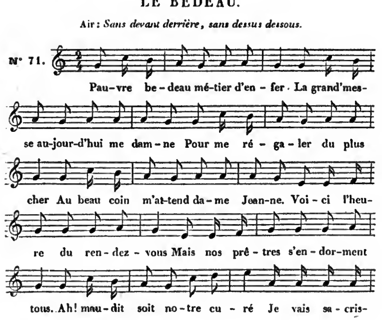
Air du ballet des Pierrots.

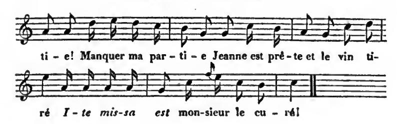




LE BEDEAU.

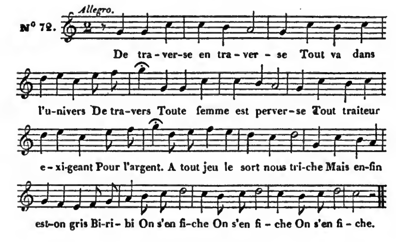
Air : *Sans devant derrière, sans dessus dessous.*





ON S'EN FICHE!


Air : *Le fleuve d'oubli.*



JEANNETTE.

Musique de Karr.





LES ROMANS.

Air : *J'ai vu partout dans mes voyages.*

N° 74 *Andante.*

Tu veux que pour toi je com - po - se Un long ro-
man qui fas-se ef - fet A tes vœux ma rai - son s'op-
po-se Un long ro - man n'est plus mon fait Un long ro-
man n'est plus mon fait Quand l'homme est loin de son au-
ro - - re Tous les ro - mans de-vien-nent courts Et je ne
puis long-temps en-co-re Prolonger ce-lui des a - mours Et je ne



puis long-temps en-co-re Prolon-ger ce-lui des a - mours.

TRAITÉ DE POLITIQUE.

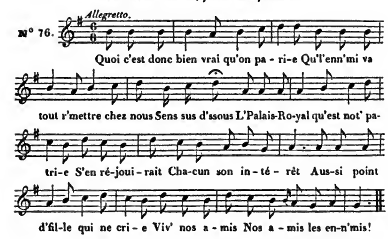
Air : *Ce magistrat irréprochable.*

N° 75. *Allegretto.*

Li - se qui rè-gne par la gra - ce Du Dieu qui
nous rend tous é - - gaux Ta beau-té que rien ne sur -
pas - se Enchaine un peu-ple de ri - - vaux En-chaine un
peu - ple de ri - - vaux Mais si grand que soit ton em-
pi - re. Li-se tes a - mans sont Fran - çais De tes er-
reurs per - mets de ri - - re Pour le bon-heur de tes su-
jets De tes er - reurs per-mets de ri - re Pour le bon-
heur de tes su - jets Pour le bon-heur de tes su - jets.

L'OPINION DE CES DEMOISELLES.

Air : *Nom d'un chien, j'veut être épicurien.*

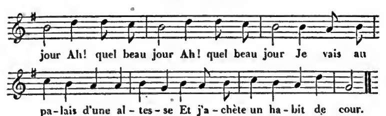


L'HABIT DE COUR,

OU VISITE A UNE ALTESSE.

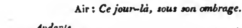
Air : *Allez-vous-en, gens de la noce.*





PLUS DE POLITIQUE.

Air : *Ce jour-là, sous son ombrage.*

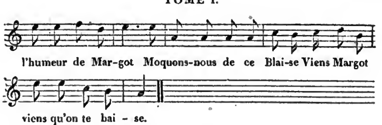




MARGOT.

Air : *C'est une bouteille.*





A MON AMI DÉSAUGIERS.

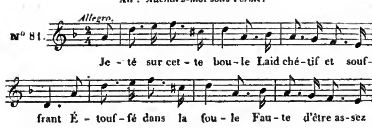
Air: *La Catacoua.*

N° 80. *Allegro.* 6/8

Bon Dé-sau-giers mon ca-ma - ra - de Mets dans tes
po - ches deux fla - cons Puis ras - semble en ver-sant ra-
sa - de Nos au-teurs pi-quans et fé - conds Ra - mè - ne-
les dans l'humble a - si - le Où re - nait le jo - yeux re-
frain Eh! va ton train Gai bou-te-en-train! Mets-nous en
train bien en train tous en train Et rends en - fin au Vau - de-
vil - le Ses gre-lots et son tam-bou - rin.

MA VOCATION.

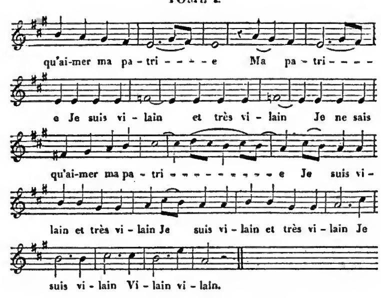
Air : *Attendez-moi sous l'orme.*



LE VILAIN.

Air de Ninon chez madame de Sévigné.





LE VIEUX MÉNÉTRIER.

Air : *C'est un lanla, landerirette.*

N° 83.



LES OISEAUX.

Air de l'Entrevue (de Doche).

N° 84. Allegretto.

L'hi-ver re-dou-blant ses ra-va-ges Dé-

so-le nos toits et nos champs Les oi-seaux sur d'autres ri-

va-ges Por-tent leurs a-mours et leurs chants Mais

le cal-me d'un autre a-si-le Ne les ren-dra pas in-con-

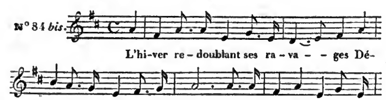
stans. Les oi-seaux que l'hi-ver ex-i-le Re-vien-

dront a-vec le prin-temps Les oi-seaux que l'hi-ver ex-

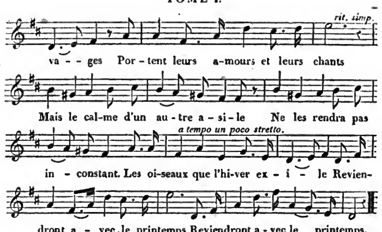
i-le Re-viendront a-vec le prin-temps.

MÊME CHANSON,

Musique de M. Charles Maurice.



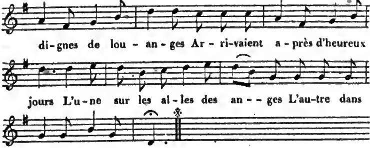
so-le nos toits et nos champs Les oi-seaux sur d'autres ri-



LES DEUX SOEURS DE CHARITÉ.

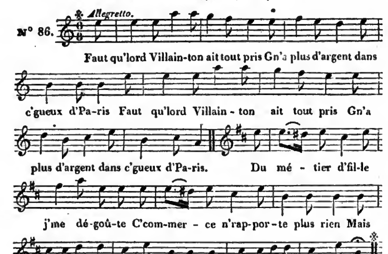






COMPLAINTES D'UNE DE CES DEMOISELLES.

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*



CE N'EST PLUS LISETTE.

Air: *Eh! non, non, non, vous n'êtes pas Ninette.*





MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.

N° 87 *bis.*

Quoi! Li-sette est-ce vous Vous
en ri-che toi - let-te Vous a-vez des bi-joux Vous
a-vez u-ne ai-gret-te Eh! non non non Vous n'ê-tes
plus Li - - set - - - te Eh! non non non non
non Vous n'êtes plus Li-set-te Eh! non non non non
non Ne por-tez plus ce nom.

L'HIVER.

Air : *Une fille est un oiseau.*



FIN DU PREMIER VOLUME.

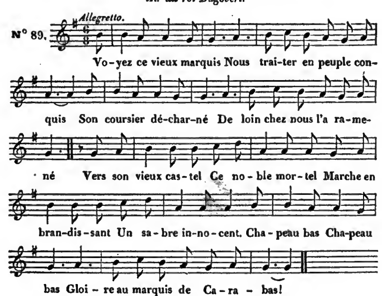
AIRS

DES CHANSONS DE BÉRANGER.

TOME SECOND.

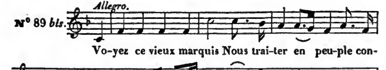
LE MARQUIS DE CARABAS.

Air du roi Dagobert.



MÊME CHANSON,

Musique de M. B. Wilhem.



quis Son cour-sier dé - char - né De loin chez nous l'a ra-me.

né Vers son vieux cas-tel Ce no-ble mortel Marche en brandis-

sant Un sa-bre in-no-cent Mar-che en bran-dis-sant Un

sa - - - - - - bre inno-cent Cha-peau bas Chapeau bas

Gloire au marquis de Ca-ra-bas Cha-peau bas Cha-peau

bas Cha-peau bas Cha-peau bas Cha-peau bas Cha-peau

bas Gloi-re au mar-quis de Ca-ra-bas!

MA RÉPUBLIQUE.

Air du vaudeville de la petite Gouvernante.





L'IVROGNE ET SA FEMME.

Air: *Quand les bœufs vont deux à deux.*

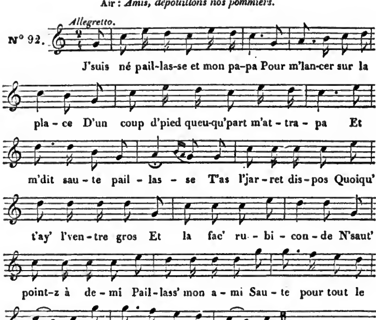
※ *Vivace.*

N° 91.

Trinquons et toc et tin tin tin Jean tu bois
de-puis le ma-tin Ta femme est u - ne ver-tu Ce soir tu se-ras bat-
fin.
tu Ta femme est u - ne ver-tu Ce soir tu se-ras bat - tu. Tan-dis
que dans sa man-sar-de Jeanne veille et qu'il lui tar-de De voir
ren-trer son ma - ri Mai-tre Jean à la guin-guet-te A ses
a - mis en go - guet-te Chan-te son re-frain ché - ri.

PAILLASSE.

Air : *Amis, dépouillons nos pommiers.*



mon - de Sau - te pour tout le mon - de!

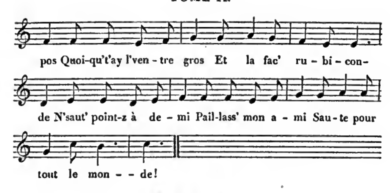
MÊME CHANSON,

Air : *Mon père était pot.*



sur la pla - - ce D'un coup d'pied queu-qu'part m'at - tra-

pa Et m'dit sau - te Pail - las - - se T'as l'jar - ret dis-



MON AME.

Air du vaudeville des Scythes et des Amazones.

N° 93. *Andante.*

C'est à ta-ble quand je m'en - i-vre De gal-té

de vin et d'a - mour Qu'in-cer-tain du temps qui va

sui-vre J'aime à pré - voir mon dernier jour J'aime à pré-

voir mon der - nier jour Il semble a-lors que mon a-me me

quitte A-dieu lui dis-je à ce banquet jo-yeux Ah! sans re-

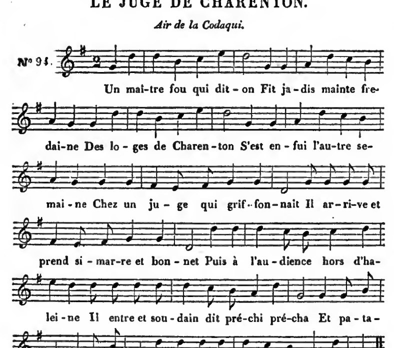
grets mon a-me partez vi-te En souri-ant remontez dans les

cieux Ah! sans re-grets mon a-me partez vi-te En sou-ri-



LE JUGE DE CHARENTON.

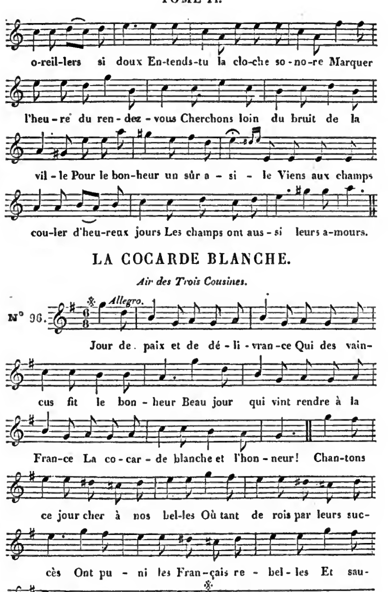
Air de la Codaqui.



LES CHAMPS.

Air : *Mon amour était pour Marie.*





vé tous les bons Fran-çais.

MON HABIT.

Air du vaudeville de Décence.



MÊME CHANSON,

Musique de M. Gaubert.

Allegro moderato.

N° 97 *bis.*

Sois - moi fi - dèle ô pauvre ha-bit que j'ai -
me En - - semble nous de-venons vieux Depuis dix ans je te
bros-se moi - mê-me Et So - cra - te n'eût pas fait



LE VIN ET LA COQUETTE.

Air : *Je veux bientôt quitter l'empire.*

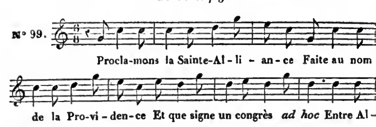
N° 98.

A - mis il est u - ne co - quet - te Dont je re-
doute i-ci les yeux Que sa va - ni-té qui me guet-te Me trouve
tou-jours plus jo - - yeux Me trou-ve toujours plus jo -
yeux C'est au vin de rendre im - pos - - si-ble Le tri-om-
phe qu'elle es-pé-rait Le tri-om-phe qu'ella espé-rait Ah! cachons
bien que mon cœur est sen - si - ble La coquette en a-bu - - se-
rait La co-quette en a - bu - se - rait.

LA SAINTE-ALLIANCE BARBARESQUE.

Air de Calpigi.

Nº 99.



Procla-mons la Sainte-Al - li - an - ce Faite au nom

de la Pro-vi - den - ce Et que signe un congrès *ad hoc* Entre Al -

ger Tu - nis et Ma - roc Entre Al - ger Tu - nis et Ma-

roc Leurs sou - ve - rains no - bles cor - sai - res N'en fe - ront

que mieux leurs af - faires Vi-vent des rois qui sont u - nis Vive Al-



ger Ma - roc et Tu - nis Vive Al-ger Ma-roc et Tu - nis.

L'ERMITE ET SES SAINTS.

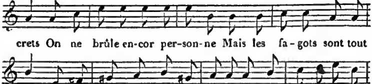
Air : *Rassurez-vous, ma mie.*

Nº 100. *Andante.*



On va rouvrir la Sor-bon-ne L'é-glise attends ses dé-

crets On ne brûle en-cor per-son-ne Mais les fa - gots sont tout



prêts. Par bon - heur chez nous ha - bi-te Un saint d'un esprit plus



doux Er - mi-te bon er-mi-te Pri-ez pri-ez pour nous.

MON PETIT COIN.

Air du vaudeville de la petite Gouvernante.

N° 101. *Andante.*

Non le mon-de ne peut me plaire Dans mon coin

re-tour-nons rê - - ver Mes a-mis de vo-tre ga-

lè-re Un for-çat vient de se sau-ver Dans le dé-

sert que je me tra-ce Je suis li-bre comme un bé-

douin Mes a-mis lais-sez-moi de gra-ce Lais-sez-moi

dans mon pe-tit coin Mes a-mis lais-sez-moi de

gra-ce Lais-sez-moi dans mon pe-tit coin.

LE SOIR DES NOCES.

Air : *Zon! ma Lisette, zon! ma Lison.*

N° 102. *Allegretto.*

L'hy--men prend cet--te nuit Deux



L'INDÉPENDANT.

Air: *Je vais bientôt quitter l'empire.*

N° 103. *Allegretto.*

Res-pec-tez mon in-dé-pen-dan-ce Es-cla-ves
de la va-ni-té C'est à l'om-bre de l'in-di-
gen-ce Que j'ai trou-vé la li--ber--té Que j'ai trou-
vé la li--ber--té Ju-gez aux chants qu'elle m'in-
spi-re Quel est sur moi son as-cendant Quel est sur moi son ascen-
dant Li-set-te seule a le droit de sou-ri-re Quand je lui
dis je suis in-dépendant Je suis je suis je suis in-dé-pen-dant.

TOME II.

LES CAPUCINS.

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*



LA BONNE VIEILLE.

Musique de B. Wilhem.



AIRS DES CHANSONS.



Vous trouve encor fi - dè - le à mes le - çons Et bon - ne vieille au

soin d'un feu pai - si - ble De votre a - mi ré - pé - tez les chansons.

MÊME CHANSON,

Air : *Muse des bois et des plaisirs champêtres.*

N° 105 *bis.* Andante.

Vous vieil - li - rez ô ma bel - le maî - tres - se

Vous vieil - li - rez et je ne se - rai plus Pour moi le

temps sem - ble dans sa vi - tes - se Comp - ter deux fois les jours

que j'ai per - dus Sur - vi - vez - moi mais que l'â - ge pé -

ni - ble Vous trouve en - cor fi - dè - le à mes le - çons

Et bon - ne vieille au coin d'un feu pai - si - ble De vo - tre a -

mi ré - pé - tez les chan - sons De vo - - tre a -

mi ré - pé - tez les chan - sons.

MÊME CHANSON,

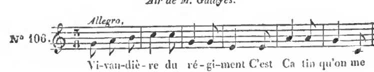
Musique de E. Bruguière.

N° 105 *ter.* *Andante.*

Vous vieil - li - rez ô ma bel - le mai-
tres - se vous vieil - li - rez et je ne se - rai plus
Pour moi le temps sem - ble dans sa vi - tes - se Comp-ter deux
fois les jours que j'ai per-dus Sur-vi-vez-moi mais que
l'â-ge pé-ni-ble Vous trouve encor fi - dè - - - le à mes le-
çons Et bon - ne vieil-le au coin d'un feu pai - si - ble
De vo-tre a-mi ré - pé - tez les chan - sons De
vo-tre a-mi ré - pé - tez les chan-sons.

LA VIVANDIÈRE.

Air de M. Gatayes.





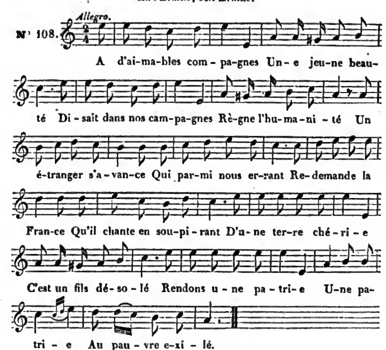
COUPLETS A MA FILLEULE.

Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*



L'EXILÉ.

Air: *Ermite, bon Ermite.*



MÊME CHANSON,

ROMANCE A DEUX VOIX,

Musique de M. A. Romagnesi.




té Di-sait dans nos mon-ta - gnes Règne l'huma-ni - té
té Di-sait dans nos mon-ta - gnes Règne l'huma-ni - té
Un é-tranger s'a-van - ce Qui parmi nous er-rant Redemande la
Un é-tranger s'a-van - ce Qui parmi nous er-rant Redemande la
Fran - ce Qu'il chante en sou-pi - rant D'u-ne ter-re ché-
Fran - ce Qu'il chante en sou-pi - rant D'u-ne ter-re ché-
ri - e C'est le fils dé-so - lé Ren-dons u - ne pa-
ri - e C'est le fils dé - so - lé Ren-dons u - ne pa-
tri - e Au pauvre e-xi - lé Au pauvre e-xi - lé.
tri - e Au pauvre e-xi - lé Au pauvre e - xi - lé.

LA BOUQUETIÈRE ET LE CROQUE-MORT.

Air : *Eh! le cœur à la danse.*



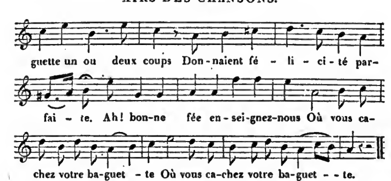
LA PETITE FÉE.

Air : *C'est le meilleur homme du monde.*



111

AIRS DES CHANSONS.



MA NACELLE.

Air : *Eh! vogue la galère.*



MÊME CHANSON,

Musique de M. Panseron.





tin Ma na - celle est do - ci - le Au souf-fle du des-

tin La voi - le s'en-fle-t-el - le J'a-ban-don - ne le

bord J'a-ban - don - - ne le bord. Eh!

vo-gue ma na - cel-le O doux zé-phir sois-moi fi - dè - le . Eh!

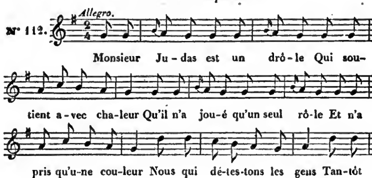
vo-gue ma na-cel-le Nous trouve - rons un port Ah!

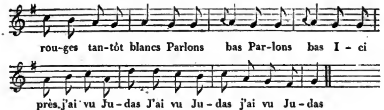
ah! nous trouve - rons un port Ah! ah! nous trouve-

rons un port.

MONSIEUR JUDAS.

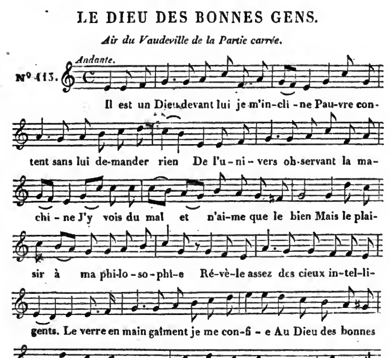
Air : *J'ons un curé patriote.*





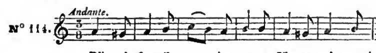
LE DIEU DES BONNES GENS.

Air du Vaudeville de la Partie carrée.



ADIEUX A DES AMIS.

Air : *C'est un lanla, landerirette.*





LA RÊVERIE.

Air : *La signora malade.*



BRENNUS.

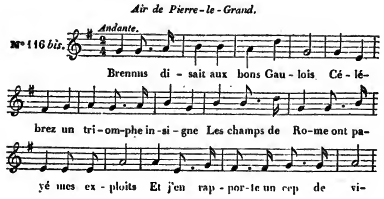
Musique de M. B. Wilhem.

Allegro.

N° 116.

Bren - nus di - sait aux bons Gau - lois Cé - lé-
brez un tri - om-phe in - si - - - - gne Les champs de
Rome ont pa-yé mes ex-ploits Et j'en rapporte un cep de vi - - -
gne Grace à la vigne unissons pour tou-jours L'hon-neur les
arts la gloire et les a - mours Grace à la vigne unissons pour tou-
jours L'hon-neur les arts la gloi-re et les a - mours.

MÊME CHANSON,

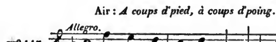


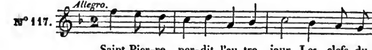


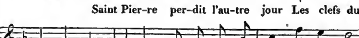
LES CLEFS DU PARADIS.

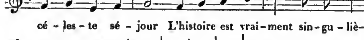
Air : *A coups d'pied, à coups d'poing.*

N° 117.











SI J'ÉTAIS PETIT OISEAU.

Musique de M. B. Wilhem.

N° 118.




vivre en pas - sa - ger Que je por - te en - vi-e aux
vivre en pas - sa - ger Que je por - te en - vi-e aux
Legieramente.
ai - les De l'oi - seau vif et lé - ger Combien d'es-
ai - les De l'oi - seau vif et lé - ger
pa - - ce il vi - - - si - te A vol-ti - ger tout l'in-
Combien d'espace il vi - si - te A vol-ti-ger tout l'in-
vi - - te L'air est doux le ciel est beau. Je vo - le-
vi - te L'air est doux le ciel est beau.
rais vi - te vi - te vi - te Si j'é-tais pe - tit oi-



MÊME CHANSON.

Air : *Il faut que l'on file doux.*



LE BON VIEILLARD.

Air : *Contentons-nous d'une simple bouteille.*

N° 119.

Joyeux en-fans vous que Bacchus ras-semble Par vos chan-

sons vous m'at - ti - rez i - ci Je suis bien vieux mais en

vain ma voix trem-ble Ac-cueil-lez-moi j'aime à chan-ter aus-

si Du temps pas - sé j'ap-por - te des nou-vel-les J'ai bu ja-

dis a - vec le bon Pa - nard A-mis du vin de la gloire et des

bel - les Dai-gnez sou - rire aux chansons d'un vieil-lard.

MÊME CHANSON,

Musique de Bruguière.




moi j'ai-me à chanter aus-si Du temps pas-sé j'ap-
por-te des nou-vel-les J'ai bu ja-dis a-
vec le bon Pa-nard A-mis du vin de la gloire et des
bel-les Dai-gnez sou-rire aux chansons d'un vieil-lard Dai-
gnez sou - ri-re aux chan-sons d'un vieil-lard.
A-mis du vin de la gloire et des bel-les Dai-
A-mis du vin de la gloire et des bel-les
A-mis du vin de la gloire et des bel-les
gnez sou - - ri - re aux chansons d'un vieil-lard Dai-
Dai-gnez sou-ri - re aux chansons d'un vieil-lard
Dai-gnez sou-rire aux chansons d'un vieil-lard

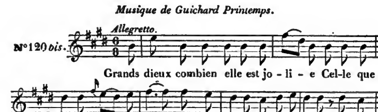


laid Grands dieux combien el-le est jo - - li - e Et moi je



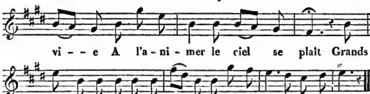
MÊME CHANSON,

Musique de Guichard Printemps.



j'ai-me - rai tou-jours Dans leur douce mé-lanco-li-e Ses yeux





dieux combien elle est jo-li - e Et moi je suis je suis si laid!

LES CHANTRES DE PAROISSE.

Air du Bastringue.





L'AVEUGLE DE BAGNOLET.

Air : *Ronde de la Ferme et le Château.*

Allegro.

N° 122.

A Ba-gno-let j'ai vu na-guè-re Cer-tain vieil-

lard toujours con-tent A-veugle il re-vint de la guer-re

Et pauvre il mendi-e en chantant Et pauvre il men-di -e en chan-

tant Sur sa vielle il re-dit sans ces - - - se « Aux gens de

plaisir je m'a-dres-se Ah! don-nez don-nez s'il vous plaît Et de

lui don-ner l'on s'em-pres-se Ah! don-nez don-nez s'il vous

plaît A l'a-veu-gle de Ba-gno-let. »

MÊME CHANSON,

Musique d'Auguste Andrade.



LE PRINCE DE NAVARRE.

Air du ballet des Pierrots.

Nº 123. *Allegro.*

Quoi tu veux ré-gner sur la Fran-ce Es-tu fou

pauvre Mathu-rin N'échange point ton in-di-gen-ce Contre tout



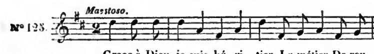
LA MORT SUBITE.

Air du ballet des Pierrots.



LES CINQUANTE ÉCUS.

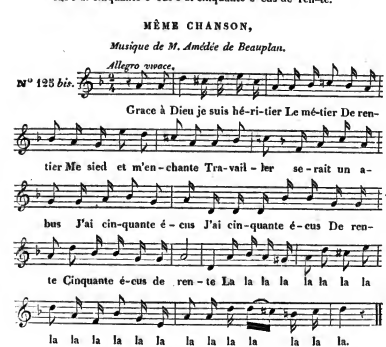
Air : *Martin est un fort bon garçon.*





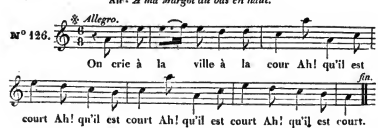
MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.

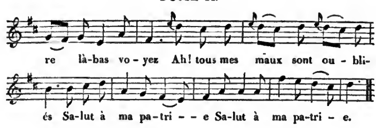


LE CARNAVAL DE 1818.

Air: *A ma Margot du bas en haut.*




Des veuves des fil-les des femmes Tu dois craindre les é-pi-
gram-mes Car-na-val dont cha-cun pâ-tit Dis-nous qui
t'a fait si pe-tit Car-na-val Car-na-val Ah! comment
nos bel-les T'ac-cueil-le-ront el----les.
LE RETOUR DANS LA PATRIE.
Air: Suzon sortant de son village.
Allegro.
N° 127.
Qu'il va len-tement le na-vi-re A qui j'ai
con-fi-é mon sort Au ri-vage où mon cœur as-pi-re Qu'il est lent
à trou-ver un port France a-do-ré-e Dou-ce con-
tré-e Mes yeux cent fois ont cru te décou-vrir Qu'nn vent ra-
pi-de Soudain nous gui-de Aux bords sa-crés où je reviens mou-
rir Mais en-fin le ma-te-lot cri-e Ter-re ter-



MÊME CHANSON,

Musique de Laflèche.

Andante.

N° 127 *bis.*

Qu'il va len - te-ment le na - vi - re A qui

j'ai confi - é mon sort Au ri - vage où mon cœur as - pi - re Qu'il est

lent de trou-ver un port France a-do - ré - e Dou - ce con-

tré - e Mes yeux cent fois ont cru te décou-vrir Qu'un vent ra-

pi-de Soudain nous gui-de Aux bords sa - crés où je re-viens mou-

rir Mais en - fin le ma-te-lot cri - e Ter-re ter-re là-bas vo-

yez Ah! tous mes maux sont ou-bli - és Sa-lut à ma pa-tri -

e Ah! tous mes maux sont ou- bli - és Sa-lut à ma pa - tri-

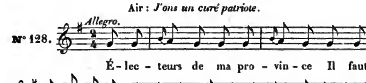


- - - - - - e Sa - lut à ma pa - tri - - - e.

LE VENTRU.

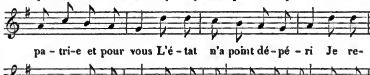
1818.

Air : *J'ons un curé patriote.*



É - lec - teurs de ma pro - vin - ce Il faut

que vous sachiez tous Ce que j'ai fait pour le prin-ce Pour la



pa - tri-e et pour vous L'é - tat n'a point dé - pé - ri Je re-

viens gras et fleu - ri Quels dî - nés Quels dî - nés Les mi-

ni-stres m'ont don-nés Oh ! que j'ai fait de bons dî - nés.

LA COURONNE.

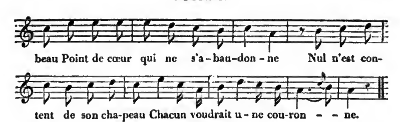
Air : *J'étais bon chasseur autrefois.*



Gra-ce à la fè - ve je suis roi Nous le vou-

lons versez à boi-re Ça mes su-jets cou-ronnez-moi Et qu'on por-

te en-vi - e à ma gloi - - re A l'es-poir du rang le plus



LES MISSIONNAIRES.

Air : *Eh ! le cœur à la danse.*



LE BON MÉNAGE.

Air de la Légère.




mour C'est un beau jour. Commis - sai - re du quar-tier Ce - la
point ne vous re - gar - de Point n'est be - soin de la
gar - de Qu'ap - pel - le en vain le por - tier Oui Co -
lin bat sa Co - let - te Mais ain - si tous les lun - dis L'amour
aux cris qu'el-le jet - te S'é-veil - le dans leur tau - dis.
LE CHAMP D'ASILE.
Air de la romance de Bélisaire (par Garat).
Fièrement.
N° 132.
Un chef de ban - nis cou - ra - geux Im-plo-rant
un loin-tain a - si - - - - le A des sau - va - ges
om - bra-geux Di - sait « l'Eu - ro - pe nous ex - i -
le Heureux en - fans de ces fo - rêts De nos maux
ap - pre - nez l'his - toi - re Sau - va - ges nous som -

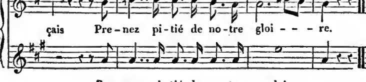
mes Fran-çais Pre-nez pi-tié de no-tre gloi-re.

MÊME CHANSON,

Musique de Gatayes.

N° 132 *bis.* *Fièrement.*

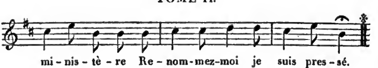
Un chef de ban-nis cou-ra-geux Im-plo-rant un loin-tain a-si---le A des sau-va-ges om-bra-geux Di-sait « l'Euro-pe nous ex-i-----le Heureux en-fans de ces fo-rêts De nos maux ap-pre-nez l'his-toi--re Sau----va-ges nous som-mes Français Pre-nez pi-tié de no-tre gloi-re Sau-va-ges nous sommes Fran-



LA MORT DE CHARLEMAGNE.

Air : *Le bruit des roulettes gâte tout.*





LA NATURE.

Air : *Ah! que de chagrin dans la vie.*

N°135.

Com-bien la na-ture est fé - con - de En plai-sirs

ain - si qu'en dou - leurs De noirs flé - aux cou-vrent le

mon - de De dé - bris de sang et de pleurs De dé-

bris de sang et de pleurs Mais à ses pieds la beau-té nous at-

ti - re Mais des rai-sins le nec-tar est fou - lé Cou-lez bons

vins fem - mes dai-gnez sou - ri - - - re Et l'u - ni-

vers est con - so - lé Coulez bons vins femmes daignez sou-

ri - - - re Et l'u - ni - vers est con - - - so - -

lé Et l'u - ni - vers est con - - - so - - - lé.

LES CARTES ou L'HOROSCOPE.

Air du vaudeville de la petite Gouvernante.

N° 136. *Andante.*

Tan-dis qu'en fai-sant sa pri - è - re Au ooin du

feu ma - man s'en - dort Peu fai - te pour ê-tre ouvri-

è - re Dans les car - tes cherchons mon sort Ma-man di-

rait crai - gnez les ba - ga - tel - les Le dia-ble est

fin trem-blez Su - - zon Mais j'ai sei-ze ans les car-tes

se - ront bel - les Les car - tes ont tou - jours rai-

son Mais j'ai seize ans les car-tes se-ront bel-les Les car-tes

ont toujours rai - son Toujours rai - son toujours rai - son.

LA SAINTE ALLIANCE DES PEUPLES.

Air du Dieu des bonnes gens.

N° 137.



J'ai vu la paix descen-dre sur la ter-re Semant de

l'or des fleurs et des é - pis L'air é - tait calme et du dieu de la
guer-re El - le étouf - fait les fou-dres as-sou-pis Ah! di-sait-
el - le égaux par la vaillan-ce Français An-glais Bel-ge Russe ou Ger-
main Peuples for-mez u-ne sainte al-li-an-ce Et don-nez-vous la
main Et don-nez-vous la main Et don-nez-vous la main.

ROSETTE.

Musique de M. Amédée de Beauplan.







MÊME CHANSON,

Musique de M. Guichard Printemps.

Allegretto.

N° 138 *bis.*

Sans res - pect pour vo - tre prin-temps Quoi vous
me par-lez de ten - dres-se Quand sous le poids de quarante
ans Je vois suc - com - ber ma jeu - nes - se Je
n'eus besoin pour m'enflam-mer Ja-dis que d'une humble gri-
set - - te Ah! que ne puis-je vous ai - mer Comme au-
tre-fois j'ai - mais Ro - set - te Ah! que ne puis-je vous ai-
mer Comme au-tre fois j'ai - mais Ro - set - te.

MÊME CHANSON,

Musique de M. Charles Maurice.

Moderato.

N° 138 *ter.*

Sans res - pect pour vo - tre prin-
temps Quoi vous me par - lez de ten-dres-se Quand sous
le poids de qua - rante ans Je vois suc - comber ma jeu-
nes - se Je n'eus be - soin pour m'en-flam - mer Ja-
dis que d'une humble gri-set - - te Ah! que ne puis-je vous ai-
mer Comme autre-fois j'aimais Ro-set - - te Comme autre-
fois j'ai - mais Ro - set - - - - te.

LES RÉVÉRENDS PÈRES.

Air : *Bonjour, mon ami Vincent.*

N° 139.




règle est un mys-tè-re Nous sommes fils de Loyo-la Vous savez pour
quoi l'on nous ex - i - la Nous ren-trons son - gez à vous
tai-re Et que vos en-fans sui-vent nos le-çons C'est nous qui fes-
sons Et qui re-fes-sons Les jo-lis pe-tits les jo-lis gar-çons.
LES ENFANS DE LA FRANCE.
Air du vaudeville de Turenne.
Maestoso.
N° 140.
Rei-ne du monde ô France ô ma pa - tri - e Sou-lève en-
fin ton front ci - ca - tri - sé Sans qu'à tes yeux leur gloire en soit flé-
tri - - e De tes en-fans l'é-tendard s'est bri - sé De tes en-
fans l'é-tendard s'est bri - sé Quand la for - tune ou-trageait leur vail-
lan-ce Quand de tes mains tom-bait ton scep-tre d'or Tes en-ne-
mis di-saient en - cor « Hon-neur aux en-fans de la Fran - -



MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan

N° 140 *bis.* *Animé.*

Rei--ne du mon-de ô France ô ma pa-

tri-e Sou--lè-ve en-fin ton front ci--ca-tri-

sé Sans qu'à tes yeux leur gloi-re en soit flé-

tri-e De tes en-fans l'é-ten-dard s'est bri-sé De tes en-

fans l'é-ten-dard s'est bri-sé *à demi-voix.* Quand la for--

tune ou-tra-geait leur vail-lan---ce Quand de tes

mains tom-bait ton scep-tre d'or Tes en-ne-mis di-saient en-

cor Tes en-ne-mis disaient en-cor *cresc.* «Hon-neur honneur hon-

neur aux en--fans de la Fran--ce Hon-



neur honneur hon-neur aux en - fans de la Fran - ce! »

LES MIRMIDONS.

Air du vaudeville de la Garde nationale.

N° 141. *Allegretto.*

Mir - mi - dons ra - ce fé - con - de Mir - mi-
dons En - fin nous com-man-dons Ju - pi - ter li - vre le
monde Aux mir - mi - dons aux mir - mi - dons Aux mir - mi-
dons aux mir - mi - dons. Vo - yant qu'A-chil - le suc-
com-be Ses mir-mi-dons hors des rangs Di-sent dansons sur sa
tom - be Les pe - tits vont ê - tre grands.

LES ROSSIGNOLS.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*



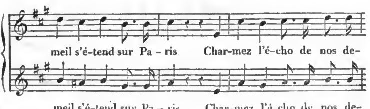


MÊME CHANSON,

Musique de M. Amédée de Beauplan.

N° 142 *bis.*






meu - res É - veil - lez-vous oi-seaux ché - ris Dans
meu - res É - veil - lez-vous oi-seaux ché - ris Dans
ces in - stans où le cœur pen - - se Heu-
ces in - stans où le cœur pen - - se Heu-
reux qui peut ren - trer en soi De la
reux qui peut ren - trer en soi De la
nuit j'ai-me le si - len - ce Doux ros-si-gnols chan-tez pour
nuit j'ai-me le si - len - ce Doux ros-si-gnols chan-tez pour
moi Chan - - tez pour
moi Doux ros - si - gnols





HALTE-LA.

Air : *Halte-là! la Garde royale est là.*



L'ENFANT DE BONNE MAISON.

Air de la Treille de sincérité.



fin.

gneur Je suis bâ - tard d'un grand sei-gneur. De vo-

tre sa - voir qui pros-pè - re J'attends par-che-mins et bla-

son Un bâ - tard est fils de son pè - re Je veux res-

tau - rer ma mai - son Je veux res - tau - rer ma mai-

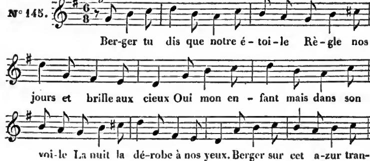
son Oui plus no - ble que cer-tains ê - tres Des pri - vi -

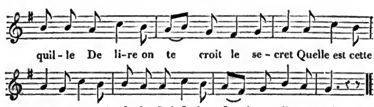
lé - ges fiers sup - pôts Moi je des-cends de mes an-

cê - - - tres Que leur a - me soit en re - pos.

LES ÉTOILES QUI FILENT.

Air du ballet des Pierrots.





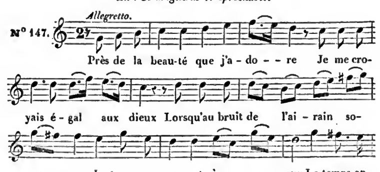
L'ENRHUMÉ.

Air : *Le petit mot pour rire.*



LE TEMPS.

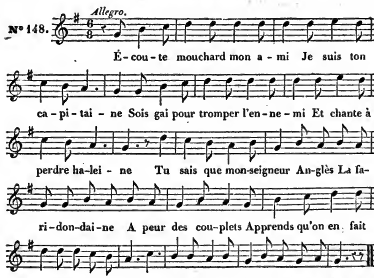
Air : *Ce magistrat irréprochable.*





LA FARIDONDAINE.

Air : *A la façon de Barbari.*



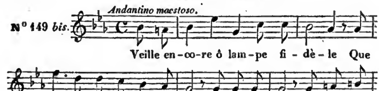
MA LAMPE.

Air d'Aristippe.



MÊME CHANSON,

Musique de Guichard Printemps.



tel - - - - le Lais-se mes re-gards s'at-ten-drir De l'a -



LE BON DIEU.

Air : *Tout le long de la rivière.*

N° 150. *Allegro.*

Un jour le bon Dieu s'é-veil - lant Fut pour nous

as-sez bienveil-lant Il met le nez à la fe - nê-tre Leur planète

a pé-ri peut-ê-tre Dieu dit et l'a - per-çoit bien loin Qui tourne

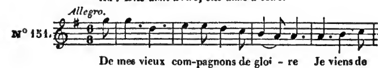
dans un pe - tit coin Si je con-çois com-ment on s'y com-

por - te Je veux bien dit - il que le dia - ble m'em-

por - te Je veux bien que le dia - ble m'em-por - te.

LE VIEUX DRAPEAU.

Air : *Elle aime à rire, elle aime à boire.*




me voir en-tou-ré Nos sou-ve-nirs m'ont en-i-vrés Le vin m'a
ren-du la mé-moi-re Fier de mes ex-ploits et des
leurs J'ai mon dra-peau dans ma chau-miè-re Quand se-cou-
rai-je la pous-siè-re Qui ter-nit ses no-bles cou-leurs.
LA MARQUISE DE PRETINTAILLE.
Air : A coups d'pied, à coups d'poing.
N° 152.
Mar-qui-se à tren-te quar-tiers pleins J'ai pris mes
droits sur les vi-lains En a-mour j'ai-me la ca-nail-
le D'un ton fier je leur dis ve-nez Mais sous mes
ri-deaux bla-son-nés Vils ro-tu-riers Res-pec-tez les quar-
tiers De la mar-qui-se de Pre-tin-tail-le.

LE TREMBLEUR.

Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*

Allegretto.

Nº 153.

Du-pont que vient-on de m'appren - dre Quoi l'on tour-

men-te vos a - mis J'ai des pré - cau - ti - ons à

pren - dre Vous le sa - vez je suis com - mis Vous le sa-

vez je suis com - mis Dès qu'une a - mi - tié m'em - bar-

ras - se Sou-dain les nœuds en sont rom - pus Sou-dain les

nœuds en sont rom-pus Bien mieux que vous je sais gar - der ma

pla - ce Mon cher Dupont je ne vous con-nais plus Dupont Du-

pont je ne vous con - nais plus.

MA CONTEMPORAINE.

Air : *Ma belle est la belle des belles.*





chez que l'amour n'en croit rien Ja - dis les Parques ont je

ga - - - ge Mê - lé vo - tre fil et le mien Au

ha-sard a - lors ces ma - tro - nes Fai-sant deux lots de no - tre

temps J'eus les hi - vers et les au - tom - - - nes Vous

les é - tés et les prin-temps J'eus les hi-vers et les au-

tom - nes Vous les é - tes et les printemps.

LA MORT DU ROI CHRISTOPHE.

Air: *La Catacoua.*

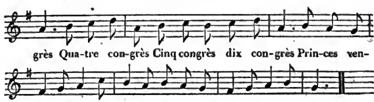
N° 155. *Allegro.*

Christophe est mort et du ro - yau-me La no-blesse

a recours à vous François A - lexandre Guil-lau-me Prenez aus-

si pi-tié de nous Ce n'est point pa-ys li - mi - trophe Mais le mal

fait tant de pro - grès Vi-te un con - grès Deux trois con-



LA FORTUNE.

Air de la Sabotière.



LOUIS XI.

Air : *Sans un petit brin d'amour.*




fin.
et chan - sons. No - tre vieux roi ca - ché dans ces tou-
rel-les Lou - is dont nous par-lons tout bas Veut es - sa - yer au
temps des fleurs nou-vel - les S'il peut sou - ri-re à nos é - bats.
MÊME CHANSON,
Musique de M. Amédée de Beauplan.
Gaiment.
N°157 bis.
Heu - reux vil - la - geois dan - sons Sau-
tez fil - let-tes Et garçons U - nis-sez vos jo-yeux sons Mu-
set - tes Et chan - sons Mu - set - tes Et chan-sons Et chan-
sons Mu-set-tes Et chansons Et chansons. No-tre vieux roi ca-
ché dans ces tou-rel - les Lou-is dont nous par - lons tout bas
Veut es - sa - yer au temps des fleurs nou-vel - les S'il peut sou-
ri-re à nos é - bats S'il peut sou - ri - re à nos é - bats.

LES ADIEUX A LA GLOIRE.

Air : *Je commence à m apercevoir* (d'Alexis).

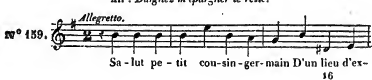
Allegro.

N° 158.

Chantons le vin et la beau-té Tout le reste est fo-
li - e Vo-yez comme on ou - bli - e Les hymnes de la li - ber-
té Un peu - ple bra - ve Re- tombe es - cla - ve
Fils d'É - pi - cu - re ou - vrez-moi vo - tre ca - ve La
Fran - ce qui souffre en re - pos Ne veut plus que mal-
à - pro-pos J'ose en trom - pette é - ri - ger mes pi - peaux A -
dieu donc pau-vre gloi - re Dés - hé - ri - tons l'his-toi - re Ve -
nez amours et ver-sez nous à boi - - - re.

LES DEUX COUSINS.

Air : *Daignez m'épargner le reste.*







LES VENDANGES.

Air : *Pierrot sur le bord d'un ruisseau.*



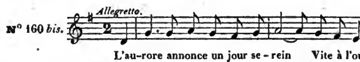


nous la gai-té re-nai-tra Ah! ah! la gai-té re-nai-tra.

MÊME CHANSON,

*Musique de M. * * *.*

N° 160 *bis.* *Allegretto.*



L'au-rore annonce un jour se-rein Vite à l'ou-

vrage Et re-pre-nons cou-ra-ge Fil-let-tes flûte et tambou-

rin Mettez les vendan-geurs en train Du vin qu'a fait tourner l'o-

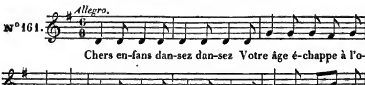
ra - - ge Un vin nouveau bientôt con-so-le-ra A-mis chez

nous la gai-té re-nal-tra Ah! ah! ah! ah! la gai-té re-nai-tra.

L'ORAGE.

Air: *C'est l'amour, l'amour, l'amour.*

N° 161. *Allegro.*



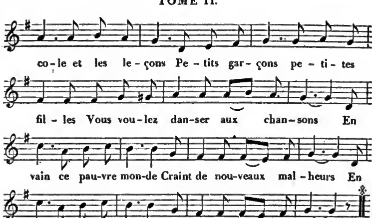
Chers en-fans dan-sez dan-sez Votre âge é-chappe à l'o-

ra - ge Par l'es-poir gai-ment ber-cés Dan-sez chan-tez dan-

fin.

sez. A l'om-bre de ver-tes char-mil-les Fu-yant l'é-





LE CINQ MAI.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*

Andante legato.

N° 162.

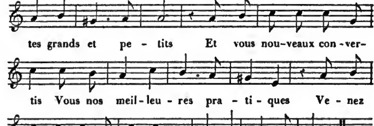
Des Es-pa-gnols m'ont pris sur leur na-vi-re
Aux bords lointains où tris-te-ment j'er-rais Hum-ble dé-
bris d'un hé-ro-ïque em-pi-re J'a-vais dans l'Inde ex-i-
lé mes re-grets Mais loin du Cap a-près cinq ans d'ab-sen-ce
Sous le so-leil je vo-gue plus jo-yeux. Pauvre sol-dat je re-
ver-rai la Fran-ce La main d'un fils me fer-me-ra les



COMPLAINTE SUR LA MORT DE TRESTAILLON.

Air de toutes les complaintes.





dire un *in pa - ce* Pour un hé - ros tré - pas - sé.

NABUCHODONOSOR.

Air de Calpigi.





LA MESSE DU SAINT-ESPRIT.

Air de la Codaqui

Nº 165. *Allegro.*

Hier mon - sei - gneur le front ceint De sa

mitre é-pis-co - pa - le En ces mots à l'Es-prit-Saint Parlait

dans la ca-thé-dra- le«Tant de bons no-bles de -ve - nus Dé-pu-

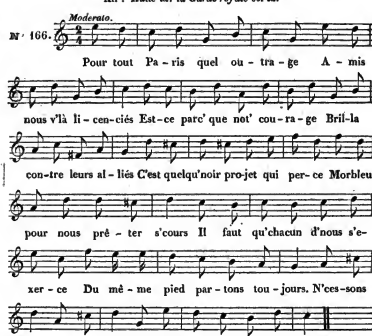
tés du peuple au peuple incon-nus Dans no - tre Chambre septen-

na -le N'ont que tes clartés pour gui-der leurs pas Saint-Es-prit des-

cends descends jusqu'en bas - Non dit l'Esprit-Saint je ne descends pas.»

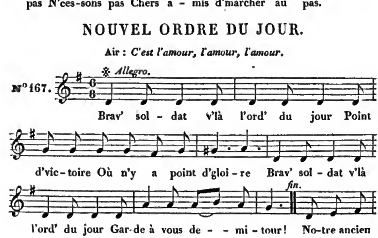
LA GARDE NATIONALE.

Air : *Halte-là! la Garde royale est là.*



NOUVEL ORDRE DU JOUR.

Air : *C'est l'amour, l'amour, l'amour.*

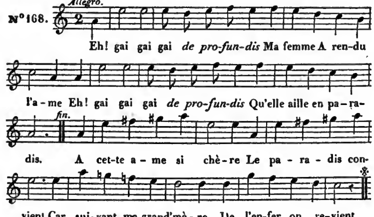




DE PROFUNDIS.

Air : *Eh! gai, gai, gai, mon officier!*

N° 168.



PRÉFACE.

Air du vaudeville de Préville et Taconnet.



LA MUSE EN FUITE.

Air : *Halte-là!*

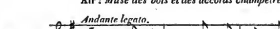


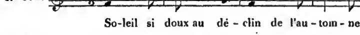


ju-ges qu'on ar-rê - te Qu'on ar-rê - te cet homme-là.

ADIEUX A LA CAMPAGNE.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*





N° 172.

So-leil si doux au dé - clin de l'au - tom - ne

Ar-bres jau - nis je viens vous voir en - cor N'es - pé - rons

plus que la hai - ne par - don - ne A mes chansons leur trop

ra - pide es-sor Dans cet a - si-le où re-vien-dra Zé - phi - re

J'ai tout rê - vé même un nom glo - ri - eux. Ciel vaste et

pur daigne encor me sou-ri - re Échos des bois ré-pé-tez mes a-

dieux É - chos des bois ré - pé - tez mes a - dieux.

LA LIBERTÉ.

Air: *Chantons Lætamini.*

N° 173.



D'un pe-tit bout de chaî-ne De-pu's que j'ai tâ-



LA CHASSE.

Air : *Tonton, tontaine, tonton.*



MA GUÉRISON.

Air de la Treille de sincérité.



son Le vin m'a don - né la rai - son. *fin.* A - près
un coup de Ro - ma - né - e La douche a-yant cal - mé mes
sens J'ai mau-dit ma mu-se ob - sti - né - e A rail - ler
les hom-mes puis-sans A rail-ler les hom-mes puis-
sans Un ac - cès pou - vait me - re - pren-dre Mais du to-
pi - que ef-fet cer - tain J'a - vais de l'en-cens à leur
ven - dre A - près un coup de Chamber - tin.

L'AGENT PROVOCATEUR.

Air : *Je vais bientôt quitter l'empire.*





MON CARNAVAL.

Air nouveau de M. J. Meissonnier.

N° 177. *Allegro.*

A - mi voi - ci la ri - an - te se-
mai-ne Que tous les ans je fê - tais a - vec vous Ma-rot-te en
main dans un char qu'il pro - mè - ne Mo - mus au
bal conduit sa-ges et fous Sur ma pri-son dans l'ombre ense - ve-
li - e Il m'a sem - blé voir pas-ser les amours J'entends au



MÊME CHANSON,

Air des Chevilles de Maître Adam.

N° 177 *bis.* *Allegro.*

A - mis voi - ci la ri - an - te se-

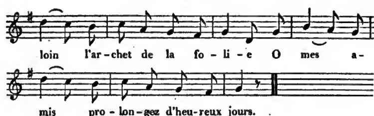
mai - ne Que tous les ans je fê - tais a - vec

vous Ma - rot - te en main dans le char qu'il pro-

mè - ne Mo - mus au bal con - duit sa - ges et

fous Sur ma pri - son dans l'ombre en-se - ve - li - - e

Il m'a sem - blé voir pas - ser les a-mours J'en-tends au

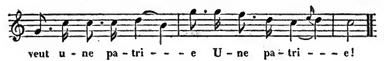


L'OMBRE D'ANACRÉON.

Air de la Sentinelle.

N° 178.

Un jeu-ne Grec sou-rit à des tom-
beaux Vic-toi-re il dit l'é-cho re-dit vic-toi-re O de-mi-
dieux vous nos premiers flambeaux Trom-pez le Styx re-vo-
yez vo-tre gloi--re Sou-dain sous un ciel en-chan-
té Une ombre appa-rait et s'é-cri-e Doux en-fant
de la Li-ber-té Doux en-fant de la Li-ber-té Le plai-sir
veut-u-ne pa-tri------e Doux en-fant
de la Li-ber-té Doux en-fant de la Li-ber-té Le plai-sir



L'ÉPITAPHE DE MA MUSE.

Air de Ninon chez madame de Sevigné.

N° 179. Ve-nez tous pas-sans ve-nez li - - - - - - - -

re L'é - pi - ta - phe que je me fais J'ai chan - té

l'a-mou-reux dé - li - - - - - - - - - - re Le vin la

France et ses hauts faits J'ai plaint les peu-ples qu'on a-

bu - - se J'ai chanson - né les gens du roi Bé-ran-

ger m'ap-pe - - lait sa mu - - - se Bé-ran - ger m'ap-

pe - lait sa mu - - - se Pauvres pé - cheurs pri-ez pour

moi Pauvres pécheurs pri-ez pour moi pri - ez pour

moi Pau - vres pé-cheurs pri - ez pour moi.

LA SYLPHIDE.

Air : *Je ne sais plus ce que je veux.*

Andante.

N° 180.

La rai-son a son i - gno - ran - - ce Son flam-

beau n'est pas tou-jours clair El - le ni - ait vo-tre e-xis-

ten - - ce Syl-phes charmans peu - ples de l'air Mais

é - car - tant sa lour - de é - - gi - - - de Qui

gê - nait mon œil cu - ri - eux J'ai vu na-guè-re u - ne syl-

phy - de. Syl-phes lé - gers so - yez mes dieux Syl-phes lé-

gers Syl-phes lé - gers so - yez mes dieux.

LES CONSEILS DE LISE.

Air de la Treille de sincérité.





LE PIGEON MESSAGER.

Air de Taconnet.

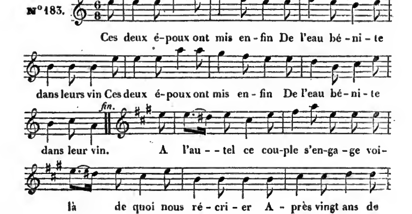
N° 182. *Allegro.*

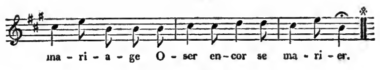
L'A-ī bril-lait et ma jeu-ne maî-tres-se
Chan-tait les dieux dans la Grèce ou-bli-és Nous com-pa-
rions no-tre France à la Grè-ce Quand un pi-geon vient
s'a-battre à nos pieds Quand un pi-geon vient s'a-battre à nos



L'EAU BÉNITE.

Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.*

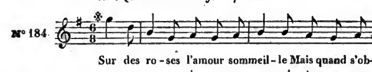




L'AMITIÉ.

Air : *Quand des ans la fleur printanière.*

N° 184.



scurcit l'ho-ri-zon Cé-lé-brons l'a-mi-tié qui veil-le A la por-



de nos fers il a - jou - te El - le nous aide à les por-ter.

LE CENSEUR.

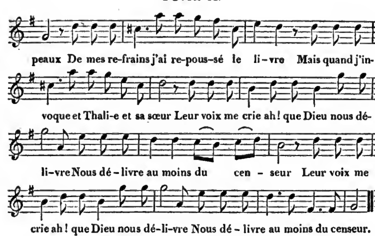
Air de la Robe et des Bottes.

N° 185.



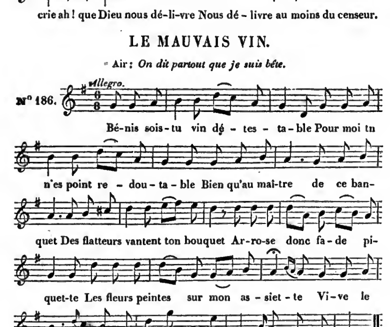
sa - ge Au Pinde aus-si l'on chan-ge de drapeaux Ten-tez la

gloire et dans un grand ou-vra-ge Pour le thé - âtre abdiquez les pi-



LE MAUVAIS VIN.

Air : *On dit partout que je suis bête.*



AIRS DES CHANSONS.

LA CANTHARIDE ou LE PHILTRE.

Air des Comédiens.

N° 187.



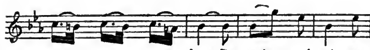

froi - de ri - - sé - - e L'amour se dit on m'a
fait un lar - - - cin Mais cet - te ter-re a
des nuits sans ro - sé - - e Et d'au-cun fruit ne
pa - - re - - ra son sein. Trompez l'a-mour croyez-en ma sa-
ges - se Qu'un philtre heu - reux par vos mains pré - pa-
ré De vo-tre époux ral - lu-mant la jeu-nes - se Donne à la
vo-tre un fils tant dé - si - ré. La vieil - le a-
lors bais - sant sa voix trem - blan - te M'en - sei - gne
l'art de ce philtre charmant J'al-lais sans el-le en ma fiè-vre brû-
lan - te Maudi-re é-poux père au-tel et ser-ment. Mais vers ce


frêne accourant dès l'auro - re Dans ses rameaux j'ai su glisser ma
main La can-tha-ri-de y re-po-sait en-co-re Heureuse aus-
si je dor-mi-rai demain. Meurs il le faut meurs ô toi qui re-
cè-les Des dons puissans à la vo-lup-té chers Rends à l'A-
mour tous les feux que tes ai-les Ont à ce dieu dé-ro-bé dans les
airs. Mes jours mes nuits ma vi - - e é - taient sans
char-mes Je ré-pu-gnais à d'in-no - - cens plai- - -
sirs Tout bas ma bouche in-sul - tant à mes lar-mes O-
sait don-ner un nom à mes de-sirs. Mon cœur brû-
lait hé-las! il brûle en-co-re Jamais breuvage au-ra-t-il cette ar-


deur Qui dans mon sang cir-cu - le me dé - vo - re Et d'un long
trouble acca-ble ma pu-deur? Pè - re cru - el il fal-lait de ta
fil - le Aux murs d'un cloître ense - ve - lir les jours Là Dieu du
moins nous crée u-ne fa-mil-le Là son a-mour é-teint tous les a-
mour Où donc est - il l'é-poux que ma jeu-nes-se a-vait rê-
vé jeu-ne beau ca-res-sant En-tre ses bras ma pu - di-que ten-
dres- se eût é - té seule un philtre assez puissant. De mon hy-
men oui la froideur me tu - e D'un plai-sir chaste al-lumons le flam-
beau Ah! cessons d'être u-ne vai - ne sta - tu - e Dont un ma-
ri dé - co - re son tombeau. La ten-dre vieille a dit



«So - yez do - - ci - - le Et dès de-main re-naî-



tront vos cou - leurs De - main moi-mê-me au



seuil de votre a - si - - le Je sus - pen-drai deux



cou - ron - nes de fleurs. Meurs il le faut meurs ô toi qui re-



cè - les Des dons puis-sans à la vo-lup-té chers Rends à l'a-



mour tous les feux que tes ai - les Ont à ce



dieu dé - ro - bés dans les airs.

TOME II.

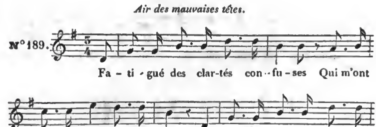
LE TOURNE-BROCHE.

Air : *Le bruit des rouleues gâte tout.*



LES SCIENCES.

Air des mauvaises têtes.





FIN DU DEUXIÈME VOLUME.

AIRS

DES CHANSONS DE BÉRANGER.

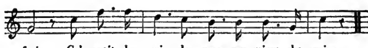
TOME TROISIÈME.

LE TAILLEUR ET LA FÉE.

Air d'Angéline (de Wilhem).

N° 190.





LA DÉESSE.

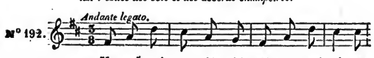
Air de la petite Gouvernante.



fière oui vous é-tiez dé-es-se Dé-es-se de la li-ber-té.

LE MALADE.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*




Ma fai - ble voix s'é-teint dans les dou -leurs Et tout re-
naît et dé - jà l'au-bé - pi-ne A vu l'a-beille accou-rir à ses
fleurs Dieu d'un sou - rire a bé - ni la na - tu - re Dans leur splen-
deur les cieux vont é-cla - ter. Reviens ma voix faible mais douce et
pu - re Il est en - cor de beaux jours à chan - ter
Il est en - cor de beau jours à chan-ter.
LA COURONNE DE BLUETS.
Air : J'ai vu partout dans mes voyages.
Andante.
N° 193.
Du ciel j'ar - ri-ve et mon vo - ya - ge Nous é - par-
gne à tous bien des pleurs Beau - té fo - lâ-tre au-tant que
sa - - ge Ne jou - ez plus a - vec des fleurs Ne jou - ez
plus a - vec des fleurs Sa - chez qu'hi - er la pan - se


ron - de Et l'œil ob-scur-ci par Bacchus Ju-pin a cru dans no-tre
mon-de Voir u - ne cou-ron - ne de plus Ju-pin a
cru dans no - tre mon-de Voir u - ne cou-ron-ne de plus.
MÊME CHANSON,
Air portant le même timbre, par Plantade.
N° 193 bis.
Du ciel j'ar-rive et mon vo - ya - - - - - ge Nous
é-pargne à tous bien des pleurs Beau - té fo - lâtre au-tant que
sa - - - - - - ge Ne jou-ez plus a-vec des fleurs Sa-
chez qu'hier la pan-se ron - - - de Et l'œil ob-scur-ci par Bac-
chus Ju - pin a cru dans no-tre mon - - - de Voir
u-ne couron-ne de plus Ju - pin a cru dans no-tre
mon - - - de Voir u-ne couron-ne de plus.

L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS.

Air : *A soixante ans.*



LA MAISON DE SANTÉ.

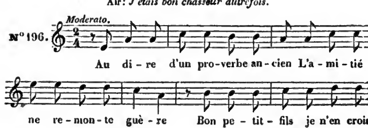
Air du Ménage du Garçon.

N° 195.

Na-guère en un ro - yal hos - pi - ce J'al-lai su-bir les soins de l'art Es-ou- la - pe me fut pro-pi - ce Je bé - nis cet heu-reux ha - sard Je bé - - nis cet heu - reux ha-sard Mais l'a - mi - tié tou-jours crain-ti - ve Me dit point de sé - cu - ri - té Un *qui - pro-quo* bien vi - te ar - ri - ve Chan-ge de mai-son de san - té Un *qui-pro-quo* bien vite ar - ri - ve Chan-ge de mai-son de san - té.

LA BONNE MAMAN.

Air: *J'étais bon chasseur autrefois.*





LE VIOLON BRISÉ.

Air : *Je regardais Madelinette.*

N° 197.

Viens mon chien viens ma pauvre bê - te Mange mal-

gré mon déses-poir Il me reste un gâ-teau de fê - te Demain nous

au - rons du pain noir De - main nous au - rons du pain

fin.

noir. Les é - tran - gers vainqueurs par ru - se M'ont dit hi -

er dans ce val - lon « Fais-nous dan - ser ! » Moi je re-

fu - se L'un d'eux bri - se mon vio - lon.

LE CONTRAT DE MARIAGE.

Air : *Daignez m'épargner le reste.*

N° 198. *Allegretto.*

« Si - re de grace é-cou-tez-moi » Le prin-ce

cou - rait chez sa da - me « Si - re vous ê - tes un grand

roi Dai-gnez me ven - ger de ma fem-me » Le roi dit

« Qu'on tienne é - loi - gné Ce fou qui m'ar - rê-te au pas-

sa - ge» « Ah! si - re vous a - vez si - gné Ah! si - re

vous a - vez si - gné Mon con-trat de ma - ri - a -

ge Mon con-trat de ma - ri - a - - - - ge. »

LE CHANT DU COSAQUE.

Air : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu.*

N° 199. *Allegretto.*

Viens mon cour - sier noble a - mi du co-

sa - que Vole au si-gnal des trompet-tes du Nord Prompt au pil-

la -- ge in-tré - pide à l'at - ta - - que Prê - te sous

moi des ai-les à la mort L'or n'en-ri-chit ni ton frain ni ta

sel - le Mais at-tends tout du prix de mes exploits Hennis d'or-

gueil ô mon cour-sier fi - dè - - - le Et fou-le au

pieds les peuples et les rois Hen-nis d'orgueil ô mon coursier fi-

dè - - - le Et foule aux pieds les peu-ples et les

rois Et foule aux pieds les peu - ples et les rois.

LE BON PAPE.

Air du Sorcier.



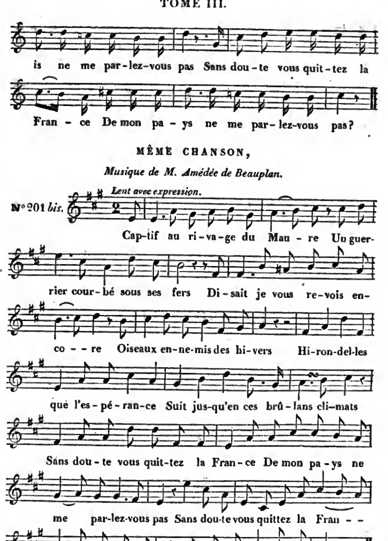


LES HIRONDELLES.

Air de la romance de Joseph.

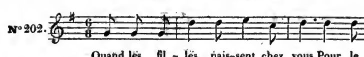
N° 201. *Andante.*

Cap - tif au ri-va - - ge du Mau - re Un guer-
rier cour - bé sous ses fers Di - - sait je vous re - vois en-
co - - re Oi-seaux en - ne - mis des hi - vers Hi - ron-
del-les que l'es - pé - ran - ce Suit jusqu'en ces brû-lans cli-
mats Sans dou - te vous quit-tez la Fran - ce De mon pai-

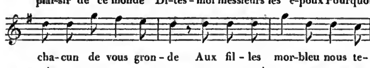

is ne me par-lez-vous pas Sans dou-te vous quit-tez la
Fran - ce De mon pa - ys ne me par-lez-vous pas?
MÊME CHANSON,
Musique de M. Amédée de Beauplan.
N° 201 bis.
Lent avec expression.
Cap-tif au ri-va-ge du Mau-re Un guer-
rier cour-bé sous ses fers Di-sait je vous re-vois en-
co - - re Oiseaux en-ne-mis des hi-vers Hi-ron-del-les
que l'es-pé-ran-ce Suit jus-qu'en ces brû-lans cli-mats
Sans dou-te vous quit-tez la Fran-ce De mon pa-ys ne
me par-lez-vous pas Sans dou-te vous quittez la Fran - -
ce De mon pa-ys ne me par-lez-vous pas?

LES FILLES.

Air : *Verdrillon, verdrillette, verdrille.*







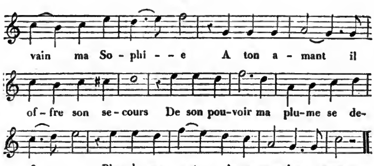
nons Fai-tes - en fai - tes - en de gen - til - les Qu'el-les soient

an - ges ou dé-mons Fai-tes des fil - les Nous les ai-mons.

LE CACHET ou LETTRE A SOPHIE.

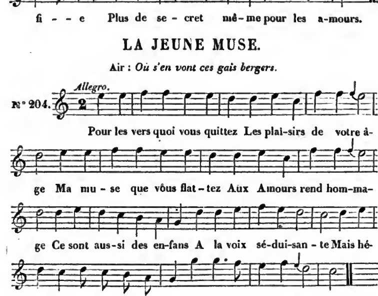
Air de la Bonne Vieille (de M. B. Wilhem.)





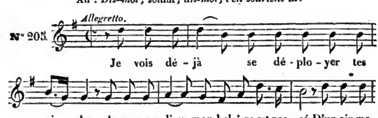
LA JEUNE MUSE.

Air : *Où s'en vont ces gais bergers.*



LA FUITE DE L'AMOUR.

Air : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens tu?*





L'ANNIVERSAIRE.

Air : *Du partage de la richesse.*

N° 206. *Allegro.*

De-puis un an vous ê--tes né-e
Hé--lo-ï-se le sa--vez-vous C'est là vo-
tre plus bel--le an-né-e Mais l'a-ve-nir vous



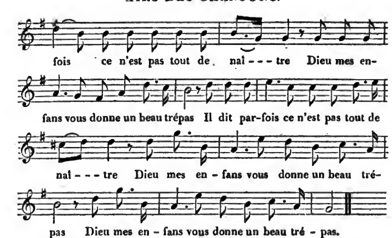
LE VIEUX SERGENT.

Air : *Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu.*

Allegretto.

N° 207.

Près du rou - et de sa fil - le ché-
ri - - e Le vieux sergent se distrait de ses maux Et d'u-ne
main que la bal-le a meur- tri - - - e Berce en ri-
ant deux petits-fils jumeaux As-sis tran-quille au seuil du toit cham-
pê-tre Son seul re-fu-ge après tant de combats Il dit-par-



LE PRISONNIER.

Air de la balançoire (de M. Amédée de Beauplan).

N° 208. *Lent.*

Rei - ne des flots sur ta bar - que ra - pi - - de
Vogue en chantant au bruit des longs é-chos Les vents sont
doux l'onde est calme et lim - pi - de Le ciel sou - rit vo-
gue rei - ne des flots. *fin.* Ain - si chan - te à tra - vers les
gril - les Un cap - tif qui voit cha - que jour Vo - - guer
la plus bel - le des fil - - - - - - les





L'ANGE EXILÉ.

Air : *A soixante ans.*

N° 209.

Je veux pour vous prendre un ton moins fri-
vo-le Co-rin-ne il fut des an-ges ré-vol-tés Dieu sur leur
front fait tomber sa pa-ro-le Et dans l'a-bîme ils sont préci-pi-
tés Et dans l'a-bîme ils sont pré-ci-pi-tés Doux mais fra-
gile un seul dans leur ru-i-ne Contre ses maux garde un puis-sant se-
cours Con-tre ses maux garde un puissant se-cours Il reste ar-
mé de sa ly-re di-vi-ne Ange aux yeux bleus pro-té-gez-moi tou-
jours Il res-te ar-mé de sa ly-re di-vi-
ne Ange aux yeux bleus pro-té-gez-moi toujours Ange aux yeux



bleus pro - té - gez-moi toujours Pro - - té - gez-moi tou-jours.

LA VERTU DE LISETTE.

Air : *Je loge au quatrième étage.*

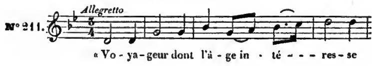
N° 210. *Allegretto.*

Quoi de la ver-tu de Li - set - te Vous plai-san-
tez da - mes de cour Eh bien d'ac - cord el-le est gri-
set - te C'est de la noblesse en a-mour C'est de la noblesse en a-
mour Le bar-reau l'é - gli-se et les ar - mes De ces yeux
noirs font très grand cas Li - se ne dit rien de vos
char-mes De sa ver - tu ne par - lons pas Li - se ne
dit rien de vos charmes De sa ver - tu ne par-lons pas.

LE VOYAGEUR.

Air : *Plus on est de fous, plus on rit.*

N° 211. *Allegretto*



« Vo - ya - geur dont l'â - ge in - té - - - res - se

Quel cha-grin flé-trit tes beaux jours » Bon vieil-lard plai-

gnez ma jeu-nes-se En butte aux o-ra-ges des

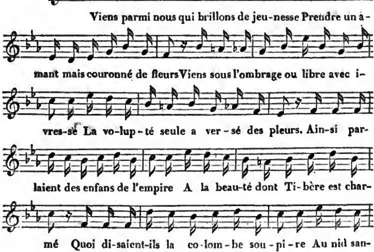
cours. « Le sort est in-jus-te sans dou-te Mais n'est pas

toujours ri - - goureux Dieu qui m'a pla-cé sur ta rou-te

Dieu t'offre un a-mi Dieu t'offre un a-mi sois heu-reux !

OCTAVIE.

Air des Comédiens.




glant du vautour af - fa - mé. Belle Octa-vie à tes fê-tes splen-
di-des Dis-nous la joie a-t-el - le ja-mais lui Ton char traî-
né par six cour-siers ra - pi - des Lais - se trop
loin les a-mours a - près lui. Sur un vieux maître aux Ro-
mains qu'elle ou - - tra - gé Tant d'o-pu - lence annon-
ce ton cré - - dit Mais sous la pourpre on
sent ton es- cla - va - - ge Et tu le sais l'es-
cla - va - ge enlai-dit. Marche aux accords des ly - res pa-ra-
si - tes Que par les grands tes vœux soient é - pi-
és Dé - jà dit - on nos prê-tres hy-po - cri - tes Ont de leurs
dieux mis l'en - cens à tes pieds. Mais à la


cour lis sur tous les vi - sa - ges Traî - tres flat-
teurs meurtriers vils faquins D'impurs ruisseaux gonflés par nos o-
ra-ges Font débor-der cet é - gout des Tarquins. Tendre Octa-
vi-e i - ci rien n'effa-rouche Le dieu qui cède à qui mieux le res-
sent Ne li - vre plus les ro - ses de ta bou-che Aux bai-sers
morts d'un fantôme impuissant. Viens parmi nous qui brillons de jeu-
nes - se Prendre un a-mant mais couronné de fleurs Viens sous l'om-
brage où libre a-vec i - vresse La vo-lup-té seule a ver - sé des
pleurs. Ac-cours i - ci pu - - ri - - fi - - er tes
char - mes Les dé - la-teurs res-pec-tent nos loi -
sirs Tous à leur prince ont pré - dit que nos ar - mes se

AIRS DES CHANSONS.



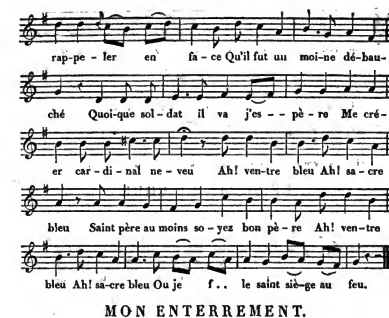


LE FILS DU PAPE.

Air : *Lison dormait dans la prairie.*

N° 213. *Allegro.*

Ma mè - - re quit-tez la be-
sa-ce Le pape a-vec vous a cou-ché Je cours lui

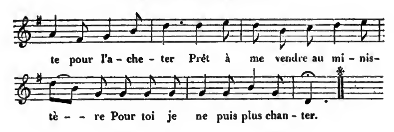


MON ENTERREMENT.

Air : *Quand on ne dort pas de la nuit.*




j'en crois ces in - grats Plai - gnez - moi Plai - gnez - moi
j'ai ces - sé de vi - - vre Plaignez-moi j'ai ces - sé de
vi - - vre Plaignez-moi j'ai ces - - sé de vi - - vre.
LE POÈTE DE COUR.
Air de la Treille de sincérité.
Allegretto.
N° 215.
On a - chè - te ly - re et mu - set - te Com - me tant
d'au - tres à mon tour Je me fais po - è - te de
cour Je me fais po - è - te de cour. Te chan -
fin.
ter en - co - re ô Ma - ri - e Non vraiment je ne l'o - se
pas Ma muse en - fin s'est a - guer - ri - e Et vers la
cour tour - ne ses pas Et vers la cour tour - ne ses
pas Je ga - ge s'il nait un Vol - tai - re Qu'on em - prun -



COUPLET

ÉCRIT SUR UN RECUEIL DE CHANSONS.

Air de la République.

Andante.

N° 216.

Si j'é - tais roi roi de la chan-son-
net-te Comme en se-cret me l'a dit maint flatteur Vo-tre re-
cueil à ma muse inqui - è - te Dé-non-ce-rait un jeune usur-pa-
teur Car les con-seils qu'en si bon vers il don-ne Au pauvre
peuple objet de tant d'effroi Feraient trembler mon sceptre et ma cou-
ron-ne Si j'é-tais roi Si j'é - tais roi Feraient trem-
bler mon sceptre et ma couron-ne Si j'é-tais roi Si j'é-tais roi.

LES TROUBADOURS.

Air : *Je commence à m'apercevoir* (d'Alexis).

Allegro.

N° 217.

J'en-ton-ne sur les trou - badours Un chant di-thy-ram-
bi-que Mal-gré goût et lo - gi - - - - que Cou-lez vers longs mo-
yens et courts Mo-mus som - meil - le Qu'on le ré - veil - le
Gai far - fa - det qu'il ri - e à no - tre o-reil - le Lais-
sons mal - gré maux et dou-leurs L'Es - pé - ran - ce es - su-
yer nos pleurs Li - set-te ap-por-te et du vin et des fleurs Nar-
guant des lois sé - vè - res Trou - badours et trou - vè - res Au
nez des rois vi - daient galment leurs ver - - res.

LES ESCLAVES GAULOIS.

Air : *Un soldat par un coup funeste.*





TREIZE A TABLE.

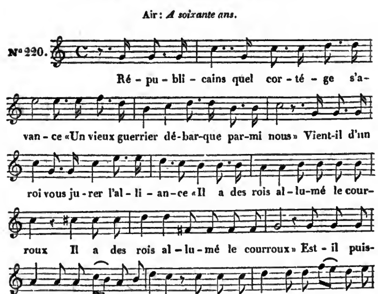
Air du vaudeville de Préville et Taconnet.

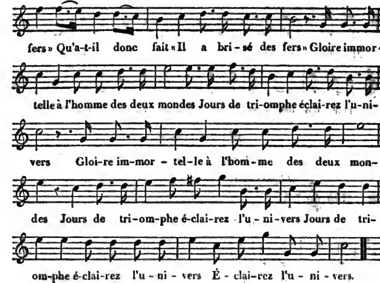




LAFAYETTE EN AMÉRIQUE.

Air : *A soixante ans.*





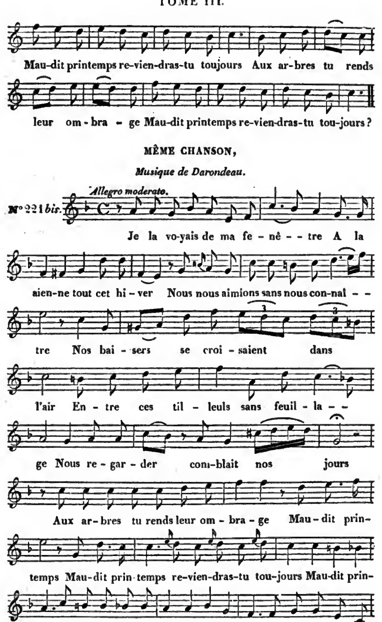
MAUDIT PRINTEMPS.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

N°221. *Andante.*

Je la vo-yais de ma fe-nê-tre A la sien-
ne tout cet hi-ver Nous nous ai-mions sans nous con-
nal-tre Nos bai-sers se croi-saient dans l'air En-tre ces
til-leuls sans feuil-la-ge Nous re-gar-der com-blait nos
jours Aux ar-bres tu rends leur om-bra-ge

TOME III.


Mau-dit printemps re-vien-dras-tu toujours Aux ar-bres tu rends
leur om - bra - ge Mau-dit printemps re-vien-dras-tu tou-jours ?
MÊME CHANSON,
Musique de Darondeau.
Allegro moderato.
N° 221 bis.
Je la vo-yais de ma fe - nê - - tre A la
aien-ne tout cet hi - ver Nous nous aimions sans nous con-naî - -
tre Nos bai - sers se croi - saient dans
l'air En - tre ces til - leuls sans feuil - la - -
ge Nous re - gar - der com-blait nos jours
Aux ar-bres tu rends leur om - bra - ge Mau - dit prin-
temps Mau-dit prin-temps re-vien-dras-tu tou-jours Mau-dit prin-
temps reviendras - tu toujours Maudit printemps re-viendras-tu tou-



PSARA.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre.*

N° 222.

Nous tri-omphons Allah gloire au prophè-te Sur ce ro-

cher plan-tons nos é-tendards Ses dé-fenseurs il-lustrant leur dé-

fai-te En vain sur eux font crouler ses rem-parts En vain sur

eux font crouler ses remparts Nous tri-omphons et le sa-bre ter-

ri--ble Va de la croix pu-nir les at-ten-

tats Va de la croix pu-nir les at-ten-tats Ex-ter-mi-

nons u-ne ra-ce invin-ci-ble Les rois chrétiens ne la ven-ge-ront

pas Ex-ter-mi-nons u-ne ra-ce in-vin-ci-

ble Les rois chrétiens ne la ven-ge-ront pas Les rois chré-



LE VOYAGE IMAGINAIRE.

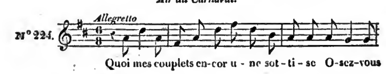
Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*

N° 223. *Andante legato.*

L'automne ac-court et sur son ai-le hu-mi-de
M'appor-te en-cor de nou-vel-les dou-leurs Toujours souf-
frant toujours pauvre et ti-mi-de De ma gai-té je vois pâ-lir les
fleurs Ar-rachez-moi des fan-ges de Lu-tè-ce Sous un beau
ciel mes yeux devaient s'ouvrir Tout jeune aussi je rê-vais à la
Grè-ce C'est là c'est là que je voudrais mou-rir
C'est là c'est là que je vou-drais mou-rir.

L'IN-OCTAVO ET L'IN-TRENTE-DEUX.

Air du Carnaval.




bien pa-raî-tre in-oc-ta-vo Ju-ge cri-tique et docteur de l'É-
gli-se Vont a-près vous s'a-charner de nou-veau L'in-tren-te-
deux trompait l'œil du my-o-pe Mais vos défauts vont ê-tre tous sen-
tis C'est le ci-ron vu dans un mi-cros-co-pe Mieux vous al-
lait de res-ter tout pe-tits Pe-tits pe-tits oui pe-tits tout pe-
tits C'est le ci-ron vu dans un mi-cros-co-pe Mieux vous al-
lait de rester tout pe-tits Pe-tits pe-tits oui pe-tits toüt pe-tits.
COUPLETS
SUR UN PRÉTENDU PORTRAIT DE MOI.
Air : Je loge au quatrième étage.
Allegretto.
N° 225.
Pe-tit por-trait de fan-tai-si-e Mise en tê-
te de mon re-cueil Pen-ses-tu que par cour-toi-
si-e Le monde entier te fasse ac-cueil Le mon-de entier te fasse ac-


cueil Tu peux te pa - rer si tu l'o - ses De lau-rier
mo - deste et dis - cret Tu peux te cou - ron - ner de
ro - ses Non non tu n'es pas mon por-trait Tu peux te
cou-ron-ner de ro - ses Non non tu n'es pas mon por-trait.
LE GRENIER.
Air du Carnaval (de Meissonnier).
N° 226.
Allegretto.
Je viens revoir l'a-si-le où ma jeu-nes-se De la mi-
sè-re a su - bi les le-çons J'avais vingt ans u-ne fol-le mai-
tres - se De francs a - mis et l'amour des chansons Bra-vant le
monde et les sots et les sa-ges Sans a - ve - nir ri-che de mon prin-
temps Les - te et jo - yeux je mon - tais six é-
ta - ges Dans un grenier qu'on est bien à vingt ans Dans un gre-

nier qu'on est bien à vingt ans Leste et joyeux je mon-tais six é-

ta - ges Dans un gre - nier qu'on est bien à vingt

ans Dans un gre - nier qu'on est bien. à vingt ans.

L'ÉCHELLE DE JACOB.

Air : *Ah! si madame me voyait.*



LE CHAPEAU DE LA MARIÉE.

Air du Pêcheur.



co-se En phi-lo-sophe hi-er sur l'o-reil-ler De mes pen-

chans pour connai-tre la cause J'ai mis mon ame en train de ba-bil-

ler El-le m'a dit tu me dois un beau cier-ge Car sans mon

souffle au né-ant tu res-tais Mais jusqu'à toi je n'ar-ri-vai point

vier-ge Ah! mon a-me je m'en dou-tais Mais jus-qu'à

toi je n'ar-ri-vai point vier-ge Ah! mon a-me je m'en dou-

tais Je m'en dou-tais je m'en dou-tais.

LES PAUVRES AMOURS.

Air : *Jupiter un jour en fureur.*





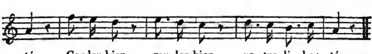
A M. GOHIER.

Air des Chevilles de Maître Adam.

N° 231. *Allegretto.*

Oui je dor- mais sur un pe-tit vo- lume qui me vau - dra d'ê-tre enco-re é-tril - lé Lors-qu'en flat- teur le bout de vo - tre plu-me Me cha - touil - lant m'a soudain ré-veil - lé Je me suis dit c'est pré - sa - ge cé- les- te Les mau-vais jours seraient-ils donc passés Car je ne sais si quelque fouet nous res-te Mais jus - qu'i - ci c'est


nous qu'on a fes-sés Car je ne sais si quelque fouet nous
res-te Mais jus-qu'i-ci c'est nous qu'on a fes-sés.
LE SACRE DE CHARLES-LE-SIMPLE.
Air du beau Tristan (de M. Amédée de Beauplan).
Allegretto.
Nº 232.
Français que Reims a ré-u-nis Cri-ez Montjoie
et Saint-De-nis On a re-fait la sainte am-pou-
le Et comme au temps de nos a-ïeux Des pas-se-
reaux lâ-chés en fou----le Dans l'é-gli-se
vo-lent jo-yeux D'un joug bri-sé ces vains pré-
sa----ges Font sou-ri-re sa ma-jes-té.
Le peu-ple s'é-crie oi-seaux plus que nous so-yez
sa-ges Gardez bien gardez bien vo-tre li-ber-



té Gardez bien gar-dez bien vo-tre li-ber-té.

LE CONVOI DE DAVID.

Air de Roland (Musique de Méhul).

N° 233 *Andante.*

Non non vous ne pas-se-rez pas Crie
un sol-dat sur la fron-tiè-re A ceux qui de Da-vid hé-
las Rap-por-taient chez nous la pous-siè-re Sol-dat di-
sent-ils dans leur deuil Pros-crit-on aus-si sa mé-
moi-re Quoi vous re-pous-sez son cer-cueil Et vous
hé-ri-tez de sa gloi-re! Fut-il pri---vé de tous les
biens Eût-il à trem-bler sous un maî-tre Heu-reux qui
meurt par-mi les siens Aux bords sa-crés Aux bords sa-
crés qui l'ont vu naî-tre Qui l'ont vu naî-tre.

AIRS DES CHANSONS.

MÊME CHANSON

Musique de Choron sur le même timbre



LES INFINIMENT PETITS.

Air: *Ainsi jadis un grand prophète.*

Allegretto.

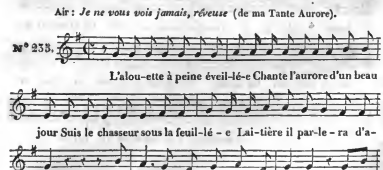
N° 234.

J'ai foi dans la sor-cel - le - ri - e Or un grand sorcier l'au - tre soir M'a fait voir de no-tre pa- tri - e Tout l'a - ve - nir dans un mi - roir Quelle i- ma-ge dé - ses - pé-ran-te Je vois Pa - ris et ses fau- bourgs Nous som-mes en dix - neuf - cent tren-te Et les bar-bons rè - gnent tou - jours.

LE CHASSEUR ET LA LAITIÈRE.

Air: *Je ne vous vois jamais, rêveuse* (de ma Tante Aurore).

N° 235.



mour Dans la ro - sé - e al-lons ma chè - re Cueil-



co-re A nos beaux jours promptement é-cou-lés Comme ils sont

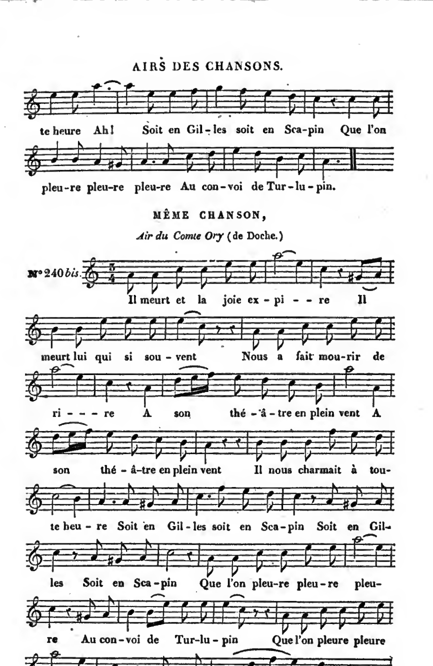

loin les feux de notre au-ro-re Que de plai-sirs a-vec eux en-vo-
lés Mais de re-grets faut-il qu'on se re-pais-se Non la gaî-
té nourrit en-cor l'espoir Mon vieil a-mi quand pour nous le jour
bais-se Sou-hai-tons-nous un gai bon-soir Mon vieil a-
mi quand pour nous le jour bais-se Souhaitons-nous un gai bonsoir.
LES MISSIONAIRES DE MONT-ROUGE.
Air: Allez vous-en, gens de la noce.
N° 237.
Allegro.
A-ve Ma-ri-a ma voi-si-ne Que le ciel
dai-gne vous tou-cher Mont-Rouge où l'Es-prit saint do-
mi-ne M'envoie i-ci pour vous prêcher On e-xalte en vain vo-tre
gra-ce Vo-tre gaî-té vos heureux goûts Glous glous glous
glous Glous glous glous glous Re-con-nais-sez la voix d'I-



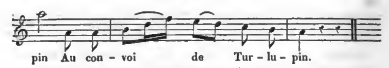
N° 239.

Que bien longtemps cet album vous re-di-seQu'un chanson-


nier ten-dre mais dé-jà vieux Trouvant en vous bon-té gra-ce fran-
chi-se Fut un mo-ment la du-pe de vos yeux Quoi par a-
mour non il n'y doit plus croire Mais las il prit par vous trop bien flat-
té Pour un sou-ri-re de la gloi-re Le sou-
ri-re de la beau-té Le sou-ri-re de la beau-
té Pour un sou-ri-re de la gloi-re Le sou-
ri-re de la beau-té Le sou-ri-re de la beauté.
ORAISON FUNÈBRE DE TURLUPIN.
Air : C'est à boire, à boire, à boire.
Allegro.
N° 240.
Il meurt et la joie ex-pi-re Il meurt
lui qui si sou-vent Nous a fait mou-rir de ri-re A son
thé-â-tre en plein vent Il nous char-mait à tou-


te heure Ah! Soit en Gil-les soit en Sca-pin Que l'on
pleu-re pleu-re pleu-re Au con-voi de Tur-lu-pin.
MÊME CHANSON,
Air du Comte Ory (de Doche.)
N° 240 bis.
Il meurt et la joie ex-pi---re Il
meurt lui qui si sou-vent Nous a fait mou-rir de
ri---re A son thé-â-tre en plein vent A
son thé-â-tre en plein vent Il nous charmait à tou-
te heu-re Soit en Gil-les soit en Sca-pin Soit en Gil-
les Soit en Sca-pin Que l'on pleu-re pleu-re pleu-
re Au con-voi de Tur-lu-pin Que l'on pleure pleure
pleu--re Au con-voi de Tur-lu-





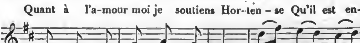
A MADEMOISELLE ****.

Air : *Muse des bois et des accords champêtres.*



tan - ce L'au - tre sé - duit vo-tre es-prit ha - sar - deux

Quant à l'a-mour moi je soutiens Hor-ten - se Qu'il est en-





LES DEUX GRENADIERS.

Air : *Guide mes pas, ô Providence* (des Deux Journées).

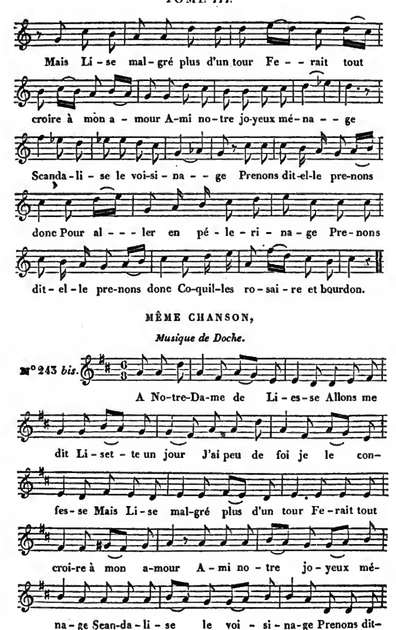
N° 242. *Andante.*

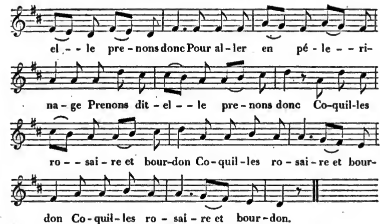
A no-tre poste on nous ou-bli-e Richard mi-
nuit sonne au châ-teau Nous a!-lons re-voir l'I-ta-li-e
De-main adieu Fon-tai-ne-bleau Par le ciel que j'en remer-
ci-e L'î-le d'El-be est un beau cli-mat Fut-elle
au fond de la Rus-si - - - - e Vieux gre-na-dier suivons
un vieux sol-dat Vieux grena-dier sui-vons un vieux soldat Suivons
un vieux soldat Suivons un vieux soldat Suivons un vieux soldat.

LE PÉLERINAGE DE LISETTE.

Air : *Babababalancez-vous donc.*




Mais Li - se mal - gré plus d'un tour Fe - - rait tout
croire à mon a - mour A-mi no - tre jo-yeux mé - na - - ge
Scanda - li - se le voi-si - na - - ge Prenons dit-el-le pre-nons
donc Pour al - - - ler en pé - le - ri - na - ge Pre - nons
dit - el - le pre-nons donc Co-quil-les ro - sai - re et bourdon.
MÊME CHANSON,
Musique de Doche.
N° 243 bis.
A No-tre-Da-me de Li - es - se Allons me
dit Li - set - te un jour J'ai peu de foi je le con-
fes - se Mais Li - se mal-gré plus d'un tour Fe - rait tout
croi-re à mon a-mour A - mi no - tre jo - yeux mé-
na - ge Scan-da - li - se le voi - si - na-ge Prenons dit-



ENCORE DES AMOURS.

Air de Léonide.

N° 244.

Je me di - sais tous les dieux du bel â - ge M'ont

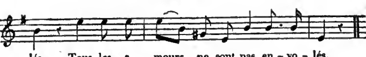
dé-laissé me voi-là seul et vieux Adieu l'espoir que leur troupe vo-

la - - ge M'a - vait don - né de me fer - mer les

yeux Je me di - sais lorsqu'une enchante - res-se Vient et d'un

mot ra-vit mes sens troublés Ah! c'est encor quelque beau-té trai-

tres - - - se Tous les a - mours ne sont pas en - vo-



lés Tous les a - mours ne sont pas en - vo - lés.

LA MORT DU DIABLE.

Air de Ninon chez madame de Sévigné.

N° 245.

Du mi - ra - cle que je re - tra - - - - - - - -

ce Dans ce re - cit des plus suc - cincts Ren-dez gloi-

re au grand saint I - gna - - - - - - - - - - - ce Pa-tron de

tous nos pe - tits saints Par un tour qui se - rait in-

fa - - me Si les saints pou vaient a - voir tort Au

dia-ble il a fait ren - dre l'a - - - - - me Au

diable il a fait ren-dre l'a - - - me Le diable est mort

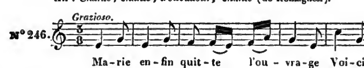
le diable est mort Au diable il a fait ren - dre

l'a - - - - - - - - - me Le diable est mort le diable est



LE PRISONNIER DE GUERRE.

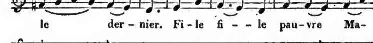
Air : *Chante, chante, troubadour, chante* (de Romagnési).



l'é-toi - le du ber-ger Ma mè-re un en - fant du vil-

la - ge Lan-guit cap - - tif chez l'é-tran - ger Pris sur mer

loin de sa pa - - tri - e Il s'est ren - du mais

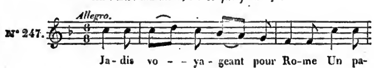


ri - e Pour se - cou-rir le pri - son - nier Fi - le fi - le

pau - vre Ma - ri - e Fi - le fi - le pour le pri-son-nier.

LE PAPE MUSULMAN.

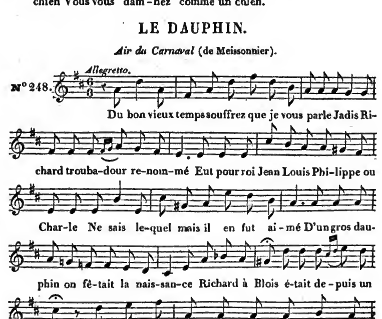
Air : *Eh ! ma mère, est-ce que j' sais ça.*



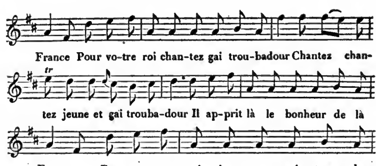


LE DAUPHIN.

Air du Carnaval (de Meissonnier).







dour Chan-tez chan - tez jeune et gai trou-ba - dour.

LE PETIT HOMME ROUGE.

Air : *C'est le gros Thomas.*



rou - ge. Saints du pa - ra - dis Pri - ez pour Char - les - Dix.

LE MARIAGE DU PAPE.

Air du Méléagre champenois.



LES BOHÉMIENS.

Air : *Mon père m'a donné un mari.*


nons l'on n'en sait rien L'hi-ron-del-le D'où vous vient-
el-le D'où nous ve-nons l'on n'en sait rien Où nous i-
rons le sait-on bien Où nous i-rons le sait-on bien?
LES SOUVENIRS DU PEUPLE.
Air : Passez votre chemin, beau sire.
Andante.
N° 252.
On par-le-ra de sa gloi-re Sous le
chau-me bien long-temps L'humble toit dans cinquante
ans Ne con-nai-tra plus d'autre histoi-re Là viendront les vil-la-
geois Dire a-lors à quelque vieil-le Par des ré-cits d'au-tre-
fois Mère abré-gez no-tre veil-le Bien dit-on qu'il nous ait
nui Le peuple encor le ré-vè-re Oui le ré-
vè-re Par-lez-nous de lui Par-lez-nous de lui grand'mè-



MÊME CHANSON,

Air connu.

N° 252 *bis.* *Allegretto.*

On par-le-ra de sa gloi-re Sous le

chaume bien long-temps L'humble toit dans cinquante ans ne con-naî-

tra plus d'au-tre his-toi-re Là vien-dront les vil-la-

geois Di-re a-lors à quel-que vieil-le Par des ré-cits d'autre-

fois Mè-re a-bré-gez no-tre veil- - - le Bien dit-

on quil nous ait nui Le peu-ple encor le ré-

vè-re Oui le ré-vè-re Par-lez-nous de lui grand'-

mè-re Grand'-mè-re par-lez-nous de lui Par-lez-

nous de lui grand'mè-re Grand'mè-re par-lez-nous de lui.

LES NÈGRES ET LES MARIONNETTES.

Air : *Pégase est un cheval qui porte.*

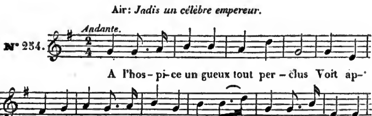
Allegro.

N° 253.

Sur son na-vire un ca-pi-tai--ne Trans-por-tait des noirs au mar-ché L'en-nui les tu-ait par ving-tai--ne Pes-te dit-il quel dé-bou-ché Fi que c'est laid sots que vous ê--tes Mais j'ai de quoi vous gué-rir tous Ve-nez voir mes ma-ri-on-net-tes Bons es-cla-ves a-mu-sez-vous Ve-nez voir mes ma-ri-on-net-tes Bons es-cla-ves a-mu-sez--vous.

L'ANGE GARDIEN.

Air : *Jadis un célèbre empereur.*



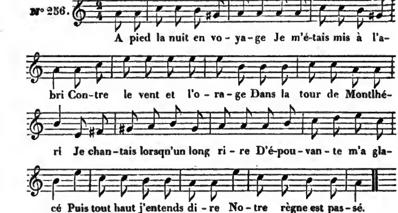


LA MOUCHE.

Air : *Je loge au quatrième étage.*

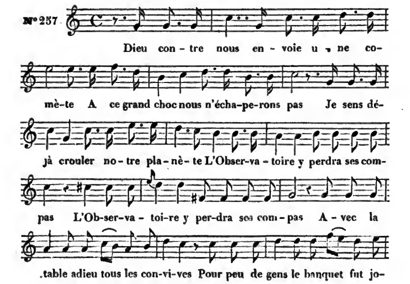
LES LUTINS DE MONTLHÉRI.

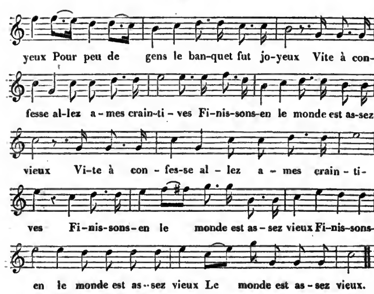
Air : *Ce soir-là sous son ombrage.*



LA COMÈTE DE 1832.

Air : *A soixante ans.*





LE TOMBEAU DE MANUEL.

Air : *T'en souviens-tu.*

N°258. *Allegretto.*

Tout est fi-ni la fou-le se dis-
per-se A son cer-cueil un peuple a dit a-dieu Et l'a-mi-
tié des lar-mes qu'el-le ver--se Ne fe-ra
plus con-fi-den-ce qu'à Dieu J'entends sur lui la ter-re qui re-
tom-be Hé-las! Français vous l'al-lez ou-bli-er A vos en-



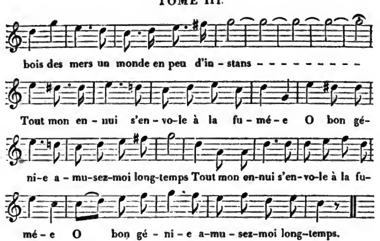
LE FEU DU PRISONNIER.

Air du vaudeville de Préville et Taconnet.

Allegro.

N° 259.

Com-bien le feu tient dou-ce com-pa - gni - e
Au pri-son-nier dans les longs soirs d'hi-ver Seul a - vec
moi se chauffe un bon gé - ni - e Qui par - le haut rime
ou chante un vieux air Qui par - le haut rime ou chante un vieux
air Il me fait voir sur la brai-se a - ni - mé - e
Des bois des mers un monde en peu d'in stans Des



MES JOURS GRAS DE 1829.

Air : *Dis-moi donc, mon petit Hippolyte.*

N° 260.





LE 14 JUILLET.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre.*

N° 261.

Pour un cap - tif sou-ve-nir plein de charmes J'étais bien
jeune on cri-ait vengeons-nous A la bas-tille aux ar-mes vite aux
armes Marchands bourgeois ar-tisans couraient tous Marchands bour-
geois ar-ti-sans couraient tous Je vois pâ - lir et mère et femme et
fil - le Le ca - non gron-de aux rap - pels du tam-
bour Le ca - non gronde aux rappels du tambour Vic-toire au
peuple il a pris la bas - til - le Un beau so-leil a fê - té ce grand
jour Vic - toi - re au peu-ple il a pris la bas - til -

le Un beau so-leil a fê-té ce grand jour A fê-té ce grand

jour A fê-té ce grand jour A fê-té ce grand jour.

PASSEZ, JEUNES FILLES.

Air de M. Ropicquet.

N° 262. *Allegretto.*

Dieu quel es-saim de jeu-nes fil-les

Passe et repas-se sous mes yeux Au printemps toutes sont gentil-les

Toutes mais quoi me voi-là vieux Cent fois re-di-sons leur mon

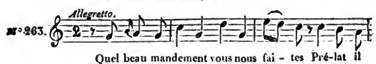
â-ge Les cœurs jeu-nes sont insen-sés Endossons le manteau du

sa-ge Passez jeunes fil-les pas-sez Endossons le manteau du

sa-ge Pas-sez jeu-nes fil-les pas-sez.

LE CARDINAL ET LE CHANSONNIER.

Air: *Je vais bientôt quitter l'empire.*



me com - ble d'hon-neur Vous li - sez donc mes chan-son-

net - tes Ah! je vous y prends Mon - sei - gneur Ah! je vous

y prends Mon - sei - gneur En - tre deux vins sou-vent ma

mu - se Per - dit son ban-deau vir - gi - nal Per - dit son

ban-deau vir - gi - nal Pe - tit pé - ché si son i - vresse a-

mu - - se Qu'en di - tes - vous mon-sieur le Car - di-

nal Qu'en di - tes-vous mon-sieur le Car - di - nal.

COUPLET.

Air : *C'est le meilleur homme du monde.*





MON TOMBEAU.

Air d'Aristippe.

N° 265.

Moi bien por - tant quoi vous pen - sez d'a-
van-ce A m'é - ri - ger u - ne tombe à grands frais Sot - ti-se a-
mis point de fol-le dé-pen-se Lais - sez aux grands le faste des re-
grets A-vec le prix ou du marbre ou du cui - vre Pour un gueux
mort ha-bit cent fois trop beau Fai-tes a - chat d'un vin qui pousse à
vi - vre Bu - vons gai - ment l'ar - gent de mon tom-



beau Bu-vons gaî-ment l'ar-gent de mon tom-beau.

LES DIX MILLE FRANCS.

Air : *T'en souviens-tu.*

Allegretto.

N° 266.

Dix mil-le francs dix mil-le francs d'a-

men-de Dieu quel lo-yer pour neuf mois de prison Le pain est

cher' et la mi-sè-re est gran-de Et pour long-

temps je dî-ne à la mai-son Cher pré-si-dent n'en peut-on rien ra-

bat-tre « Non non jeû-nez et vous et vos parens Pour fait d'ou-

tra-ge aux en-fans d'Hen-ri-Qua--tre De par le

Roi pa-yez dix mil-le francs Pour fait d'outrage aux enfans d'Henri-

Qua--tre De par le Roi pa-yez dix mil-le

francs De par le Roi pa-yez dix mil-le francs.

MÊME CHANSON,

Air du vaudeville de Préville et Taconnet.



LE JUIF ERRANT.

Air du Chasseur rouge (de M. Amédée de Beauplan).



COUPLET.

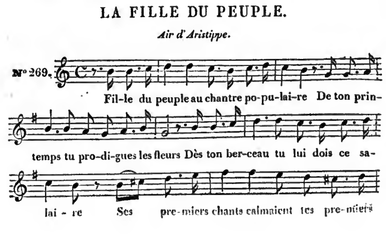
Air : *Trouverez-vous un parlement.*

N° 268.

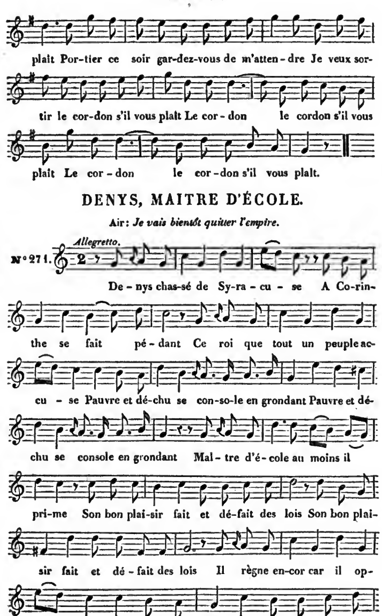
No-tre siè - cle pen-seur bru - tal con-tre De- lil-le s'é-ver - tu - e Tel vé - cut sur un piédes - tal Qui n'aura ja - mais de sta - tu - - - - - - e Ar - tis - te po - è - te sa - vant A la gloire en vain on s'at - ta - che C'est un lin-ceul que trop sou - vent La pos - té - ri - - - té nous ar - ra - - - - - - che.

LA FILLE DU PEUPLE.

Air d'Aristippe.




pleurs Va ne crains pas que ba-ronne ou marqui - se Veuille à me
plaire u-ser ses beaux a-tours Ma muse et moi nous portons pour de-
vi - se Je suis du peuple ain - si que mes a-
mours Je suis du peuple ain - si que mes a - mours.
LE CORDON, S'IL VOUS PLAIT.
Air du vaudeville des Scythes et des Amazones.
N° 270.
Allegro.
6
8
Al-lons aux champs fê-ter Ma - ri - e Hâtons-nous
le plai - sir m'at-tend Le pied poudreux la main fleu-
ri - e Là - bas ar - ri - vons en chan-tant Là - bas ar-
ri-vons en chan-tant Gai vo - ya-geur j'ai mes pi-peaux à
pren - dre Pipeaux qu'un sourd a trai-té de sif-flet Por-tier ce
soir gardez vous de m'at-tendre Je veux sor - tir le cordon s'il vous


plait Por-tier ce soir gar-dez-vous de m'atten - dre Je veux sor-
tir le cor-don s'il vous plait Le cor - don le cordon s'il vous
plait Le cor - don le cor - don s'il vous plait.
DENYS, MAITRE D'ÉCOLE.
Air: Je vais bientôt quitter l'empire.
N° 271.
Allegretto.
De - nys chas-sé de Sy-ra - cu - se A Co-rin-
the se fait pé - dant Ce roi que tout un peuple ac-
cu - se Pauvre et dé-chu se con-so-le en grondant Pauvre et dé-
chu se console en grondant Mal - tre d'é - cole au moins il
pri-me Son bon plai-sir fait et dé-fait des lois Son bon plai-
sir fait et dé - fait des lois Il règne en-cor car il op-
pri - - me Ja - mais l'ex - il n'a cor - ri - gé les



rois Ja - mais l'ex - il n'a cor - ri - gé les rois.

LAIDEUR ET BEAUTÉ.

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

Andante.

N°272.

Sa trop gran-de beau - té m'ob-sè - de C'est un mas-

que ai - sé - ment trom-peur Oui je voudrais qu'el - le fût

lai - de Mais lai - de lai-de à fai - - re peur Bel-le ain-si

faut - il que je l'ai-me Dieu reprends ce don é - - cla-

tant Je le de - man - de à l'en - - fer mê - - me

Qu'el-le soit laide et que je l'aime autant Je le de - man-de à

l'en - fer mê - me Qu'el-le soit laide et que je l'aime autant.

LE VIEUX CAPORAL.

Air de Ninon chez madame de Sévigné.

N° 273.



En a - vant partez ca-ma - ra - - - - - - - -

des L'arme au bras le fu - sil char - gé J'ai ma pi-

pe et vos em - bras - sa - - - - - - - - - - - des Ve - nez me

don-ner mon con - gé J'eus tort de vieil-lir au ser-

vi - - - ce Mais pour vous tous jeu-nes sol - dats J'é-

tais un pè - re à l'e - xer - ci - - - - - - - - ce

A l'e - xer - ci - - - - - ce Con-scrits au pas

Ne pleu-rez pas Ne pleu-rez pas Marchez au

pas Mar-chez au pas Au pas au pas au pas au

pas Au pas au pas Mar - chez au pas.

COUPLET AUX JEUNES GENS.

Air: *Un soir après mainte folie.*





LE BONHEUR.

Musique de M. B.......





COUPLET

Air : *J'ai vu le Parnasse des dames.*

Andante.

N° 276.

Pau-vres fous bat-tons la cam-pa-gne Que

nos gre-lots tin-tent sou-dain Com-me les beaux mu-lets d'Es-

pa-gne Nous mar-chons tous dre-lin din-din Des

er-reurs de l'hu-maine es-pè-ce Dieu veut que cha-cun ait son

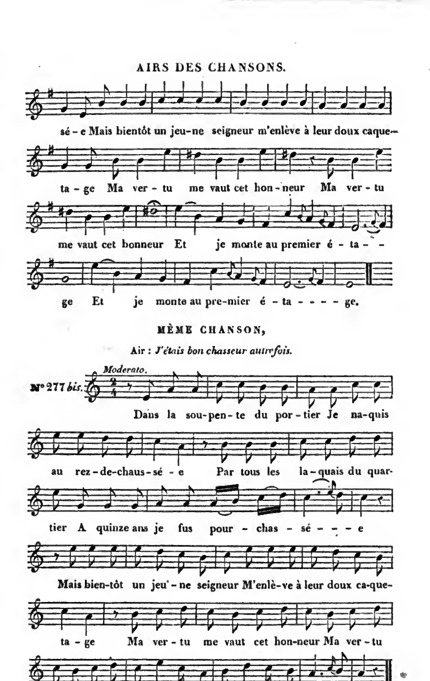
lot Mê-me au man-teau de la Sa-ges-se La

Fo-lie at-tache un gre-lot La Fo-lie at-tache un gre-lot.

LES CINQ ÉTAGES.

Air : *Dans cette maison à quinze ans.*




sé - e Mais bientôt un jeu - ne seigneur m'enlève à leur doux caque-
ta - ge Ma ver - tu me vaut cet hon - neur Ma ver - tu
me vaut cet bonneur Et je monte au premier é - ta - -
ge Et je monte au pre-mier é - ta - - - - ge.
MÊME CHANSON,
Air : J'étais bon chasseur autrefois.
Moderato.
N° 277 bis.
Dans la sou-pen - te du por - tier Je na-quis
au rez - de-chaus - sé - e Par tous les la - quais du quar-
tier A quinze ans je fus pour - chas - sé - - - e
Mais bien-tôt un jeu - ne seigneur M'enlè-ve à leur doux ca-que-
ta - ge Ma ver - tu me vaut cet hon-neur Ma ver - tu
me vaut cet honneur Et je monte au premier é - ta - - - ge.

L'ALCHIMISTE.

Air de la bonne Vieille.

Moderato.

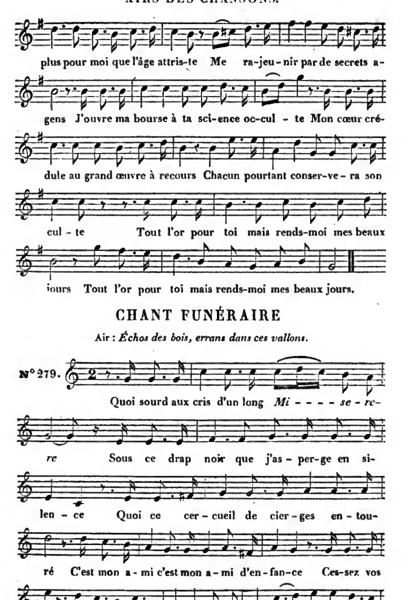
N° 278.

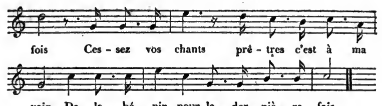
Tu vas dis - tu vieux et pau - vre al-chi-mis - te
Ti-rer de l'or des mé-taux in - di - gens Et fai-sant
plus pour moi que l'â-ge at-tris - - te Me ra-jeu-nir par
de se-crets a-gens J'ou-vre ma bour-se à ta sci-ence oc-
cul - - te Mon cœur cré - du - - le au grand œuvre a re-
cours Cha-cun pour-tant con-ser-ve-ra son cul - - te
Tout l'or pour toi mais rends-moi mes beaux jours.

MÊME CHANSON,

Air d'Aristippe.




plus pour moi que l'âge attris-te Me ra-jeu-nir par de secrets a-
gens J'ouvre ma bourse à ta sci-ence oc-cul - te Mon cœur cré-
dule au grand œuvre à recours Chacun pourtant conser-ve-ra son
cul - te Tout l'or pour toi mais rends-moi mes beaux
iours Tout l'or pour toi mais rends-moi mes beaux jours.
CHANT FUNÉRAIRE
Air : Échos des bois, errans dans ces vallons.
N° 279.
Quoi sourd aux cris d'un long Mi - - - - se - re-
re Sous ce drap noir que j'as - per-ge en si-
len - ce Quoi ce cer - cueil de cier - ges en - tou-
ré C'est mon a - mi c'est mon a - mi d'en - fan - ce Ces-sez vos
chants prêtres c'est à ma voix De le bé - nir pour la der-niè-re



JEANNE-LA-ROUSSE.

Air : *Soir et matin sur la fougère.*

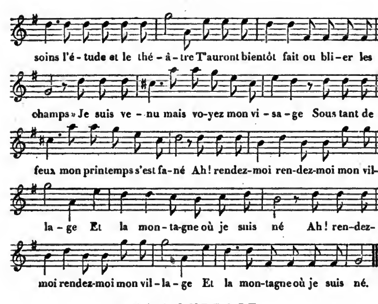
N° 280.

Un en - fant dort à sa ma - mel - le El - le en por -
te un au - tre à son dos L'aî - né qu'el - le traî - ne a - près
el - le Gè - - le pieds nus dans ses sa - bots Hé - las!
des gar - des qu'il courrou - ce Hé - las! des gar - des qu'il cour -
rou - ce Au loin le pè - re est pri - son - nier Dieu veil - lez
sur Jean - ne - la - Rous - se On a sur - pris le bra - con -
nier On a sur - - pris le bra - con - nier.

LES RELIQUES.

Air : *Donnez-vous la peine d'atteindre.*





MA NOURRICE.

Air : *Dodo, l'enfant do.*

N° 283. *Moderato.*

De sou - ve - nir en sou - ve - nir J'ai re - con-
struit mon é - di - fi - ce Je vais con - ter pour en fi-
nir Ce qu'on m'a dit de ma nour - ri - ce Au soir des
ans doit sembler doux Ce chant qui nous a ber - cés tous Do-
do l'en-fant do L'en-fant dor - mi - - ra tan - tôt Do-



LES CONTREBANDIERS.

Air : *Cette chaumière vaut un palais.*

N° 284.

Malheur malheur aux commis A nous bonheur et ri-
ches-se Le peuple à nous s'inter-res-se Il est de nos a-
mis Oui le peuple est partout de nos a-mis Oui le peuple est par-
tout de nos a - mis. Il est mi - nuit ça qu'on me
sui - ve Hom-mes pa - co - til-le et mu - lets Mar
chons at - ten-tifs au qui vi - ve Ar-mons fu - sils et pis-to-
lets Les douaniers sont en nom - bre Mais le plomb n'est pas
cher Et l'on sait que dans l'ombre Nos bal - les verront clair.

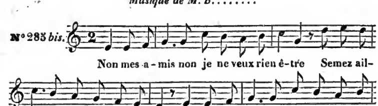
A MES AMIS DEVENUS MINISTRES.

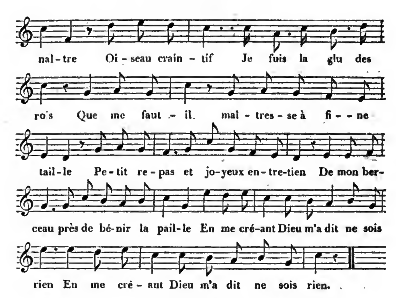
Air de la petite Gouvernante.



MÊME CHANSON,

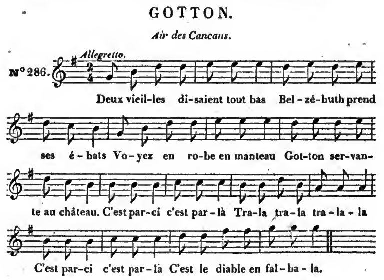
Musique de M. B........





GOTTON.

Air des Cancans.



COLIBRI.

Air: *Garde à vous* (de la Fiancée).



ÉMILE DEBRAUX.

Air : *T'en souviens-tu.*

cia Qu'éparpil-lent les vents Debraux dix ans ré-gna sur la go-

guette Mit l'orgue en train et les chœurs des faubourgs Et roulant

roi de guin-guette en guin-guet - te Du pau-vre

peuple il chanta les a-mours Et roulant roi de guinguette en guin-

guet - - te Du pau-vre peuple il chan-ta les a-

mours Du pau-vre peuple il chan-ta les a - mours.

LE PROVERBE.

Air du Menage de garçon.





LES FEUX FOLLETS.

Air : Faut l'oublier, disait Colette.

Nº 290.

O nuit d'é-té paix du vil-la-ge Ciel pur doux
par-fums frais ruis-seau Vous em-bel-lis-siez mon ber-
ceau Con-so-lez-moi dans un au-tre â--ge Las
du mon-de i-ci je me plais Tout y re-tra-ce mon en-
fan-ce Oui tout jusqu'à ces feux fol-lets Ja-dis leur é-clat et leur
dan-se M'auraient fait fuir à pas pres-sés J'ai per-du ma douce igno-
ran-ce Fol-lets dan-sez dan-sez dan-sez

AIRS DES CHANSONS.

HATONS-NOUS.

Air : *Ah! si madame me voyait.*

N° 291.

Ah! si j'é - tais jeune et vail - lant Vraï hus-

sard je courrais le mon-de Re-troussant ma mousta - che

blon-de Sous un u - ni - for-me bril-lant Le sabre au

poing et ba - tail-lant Va mon cou-sier vo-le en Po-

lo - - gne Ar - ra-chons un peuple au tré - pas Que

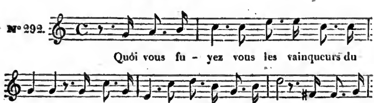
nos poltrons en aient ver-go - gne Hâtons-nous l'honneur est là-

bas Hâ - tons nous l'honneur est là - bas.

PONIATOWSKI.

Air des Trois Couleurs.

N° 292.



yez et ce fleu - ve qui gron-de D'un pont qui sau - te em-

por - te les dé-bris Sol-dats che - vaux pê - le - mê-le et les

ar-mes Tout tom-be là l'Els-ter rou-le en-tra - vé

Il rou - le sourd aux vœux aux cris aux lar-mes

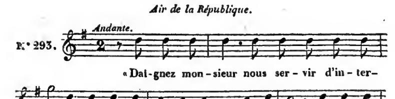
« Rien qu'u-ne main Rien qu'u-ne main Fran-çais je suis sau - vé »

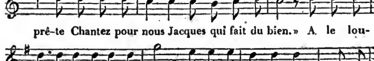
Il rou - le sourd aux vœux aux cris aux lar - mes

« Rien qu'une main Rien qu'une main Fran-çais je suis sau - vé ! »

L'ÉCRIVAIN PUBLIC.

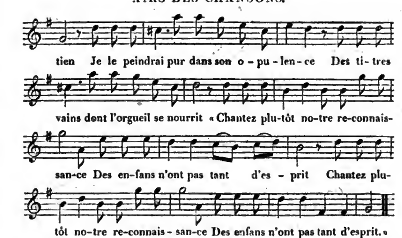
Air de la République.





er enfans ma plume est prête Des malheureux oui Jacque est le sou-

AIRS DES CHANSONS.



FIN DU TROISIÈME VOLUME.

AIRS

DES CHANSONS DE BÉRANGER.

TOME QUATRIÈME.

A M. DE CHATEAUBRIAND.

Air d'Octavie.




monde é-ta-lant les tré-sors. Le pé-le-rin de Grè-
ce et d'I--o--ni--e Chan-tant plus tard le
Cir--que et l'Al-ham-bra Nous re--vit tous dé-
vots à son gé-ni--e De-vant le Dieu que
sa voix cé-lé-bra. De son pa-ys qui lui doit tant de
ly-res Lors-que la sien-ne en pleu-rant s'e-xi-
la Il s'en-qué-rait aux dé-bris des em-pi-res Si des Fran-
çais n'a-vaient point pas-sé là. C'é-tait l'é-
po-que où fé-con-dant l'his-toi-re La gran-de é-
pée ef-froi des na-ti-ons Resplen-dis-sante aux so-leil de la
gloi-re En fit sur nous re-jail-lir les ra-yons. Ta voix ré-


sonne et soudain ma jeu-nes-se Brille à tes chants d'une no-ble rou-
geur J'offre aujourd'hui pour prix de mon i-vres-se Un peu d'eau
pure au pau-vre vo-ya-geur. Chateau-briand pourquoi fuir ta pa-
tri-e Fuir son a-mour notre encens et nos soins N'entends-tu
pas la France qui s'é-cri-e Mon beau ciel pleure une étoi-le de
moins. Des an-ciens rois quand re-vint la fa-
mil-le Lui de leur sceptre ap-pui re-li-gi-
eux Crut aux Bourbons fai-re a-dop-ter pour fil-le
La Li-ber-té qui se pas-se d'a-ïeux. Son é-lo-
quence à ces rois fit l'au-mô-ne Pro di-gue fé-e en ces enchan-te-
mens Plus el-le voit de rouille à leur vieux trô-ne Plus el-le y


sème et fleurs et di - a-mans. Mais de nos droits il gar-dait la mé-
moi-re Les in-sen-sés di-rent le ciel est beau Chassons cet
hom-me et souf-flons sur sa gloi - re Comme au grand
jour on é-teint un flambeau. Et tu voudrais t'at-ta-cher à leur
chû-te Connais donc mieux leur fol-le va-ni - té Aux rangs des
maux qu'au ciel même il im-pu-te Leur cœur ingrat met ta fi-dé-li-
té. Va sers le peuple en hutte à leurs bra-va-des Ce peuple hu-
main des grands talens é-pris Qui t'emportait vainqueur aux bar-ri-
ca-des Comme un trophée entre ses bras meurtris. Ne sers que
lui pour lui ma voix te som - me D'un prompt re-
tour a-près un tris - te a - dieu Sa cau-se est sainte il



CONSEIL AUX BELGES.

Air de la République.

N° 295. *Andante.* 2

Fi - nis - sez - en nos frè - res de Bel-
gi - que Fai-tes un roi morbleu! fi - nis-sez - en De-puis huit
mois vos airs de ré-pu-bli-que Donnent la fiè-vre à tout bon courti-
san D'un roi tou-jours la ma-tiè - re se trou-ve C'est Jean c'est
Paul c'est mon voi-sin c'est moi Tout œuf ro - yal é-clôt sans qu'on le



LE REFUS.

Air: *Le premier du mois de janvier.*

N° 296.



be-soins ne sont pas nombreux Mais quand je pense aux malheu-

reux Je me sens né pour ê - tre ri - che.

LA RESTAURATION DE LA CHANSON.

Air: *J'arrive à pied de province.*

N° 297.



ci Chanson reprends-ta cou-ron-ne Messieurs grand mer-ci.

SOUVENIRS D'ENFANCE.

Air d'Octavie.

N° 298.

Lieux où ja-dis m'a ber-cé l'Es-pé-ran-ce Je vous re-

vois à plus de cinquante ans On ra-jeu-nit aux sou-ve-nirs d'en-

fan-ce Comme on re-naît au souf-fle du printemps. Sa-lut à

vous a-mis de mon jeune â-ge Sa-lut parens que mon amour bé-

nit Gra-ce à vos soins i-ci pendant l'o-ra-ge Pauvre oi-se-

let j'ai pu trouver un nid. Je veux re-voir jusqu'à l'étroi-te

geô-le Où près de nièce aux frais et doux ap-pas Régnait sur

nous le vieux maî-tre d'é-co-le Fier d'en-sei-

gner ce qu'il ne sa-vait pas. J'ai fait i-ci plus d'un


ap - - pren - tis - - - sa - - ge A la pa - res-se hé-
las! tou - jours en - clin Mais je me crus des
droits au nom de sa - - ge Lors-qu'on m'ap-prit le
mé - tier de Fran-klin. C'était à l'âge où naît l'a-mi-tié
fran-che Sol que fleu - rit un ma - tin plein d'es-
poir Un ar-bre y croît dont souvent u - ne bran-che Nous sert d'ap-
pui pour mar-cher jus-qu'au soir. Lieux où ja-
dis m'a ber - cé l'Es - pé - ran - ce Je vous re-
vois à plus de cinquante ans On ra-jeu - nit aux souve-nirs d'en-
fan-ce Comme on re-naît au souf-fle du printemps. C'est dans ces
murs qu'en des jours de dé-fai-tes De l'enne-mi j'é-cou-tais le ca-


non I - ci ma voix mê - lée aux chants des fê - tes De la pa-
trie a bé - ga-yé le nom. A - me rê-veuse aux ai-les de co-
lom-be De mes sa - bots là j'ou-bli-ais le poids Du ciel i-
ci sur moi la fou-dre tombe Et m'appri-voi-se a-vec cel - le des
rois. Con-tre le sort ma rai - - son s'est ar-
mé - e Sous l'humble toit et vient aux mê-mes
lieux Nar-guer la gloire in-con - stan - te fu - mé - e
Qui ti-re aus-si des lar - mes de nos yeux. A - mis pa-
rens témoins de mon au-ro - re Ob-jets d'un cul-te avec le temps ac-
cru Oui mon ber-ceau me sem-ble doux en - co - re Et la ber-
ceuse a pourtant dis-pa - ru. Lieux où ja-dis m'a ber-cé l'Es-pé-



LE VIEUX VAGABOND.

Air: *Guide mes pas, ô Providence* (des Deux Journées).

Andante.

N° 299.

Dans ce fos - sé ces-sons de vi - vre Je fi - nis

vieux in - firme et las Les pas-sans vont di-re il est i-vre

Tant mieux il ne me plaindront pas J'en vois qui dé-tournent la

tê - te D'au-tres me jet - tent quel-ques sous Cou - rez

vi - te al - lez à la fê - - te Vieux va - ga-bond je puis

mou-rir sans vous Vieux va - gabond je puis mourir sans vous Je puis

mourir sans vous Je puis mourir sans vous Je puis mourir sans vous.

COUPLETS

AUX HABITANS DE L'ILE DE FRANCE.

Air : *Tendres échos errans dans ces vallons.*

N° 300.

Quoi vos é - chos re - di - sent nos chan-

sons Bons Mau - ri - ciens ils sont Fran-çais en-

co - re A tra - vers flots tem - pê - tes et mous-

sons Leur voix me vient d'où vient pour nous l'auro- re De tant d'é-

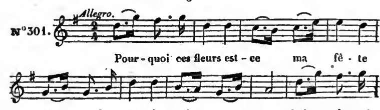
chos ré-sonnant jusqu'à nous Les plus lointains nous semblent les plus

doux De tant d'é - chos ré - son - nant jus - qu'à

nous Les plus loin-tains nous sem-blent les plus doux.

CINQUANTE ANS.

Air : *Du Partage de la richesse.*



siè - cle sur ma tê - te A - - - chève au-

jourd'hui de pas - ser O combien nos jours

sont ra - - pi - des O combien j'ai per - du d'in-

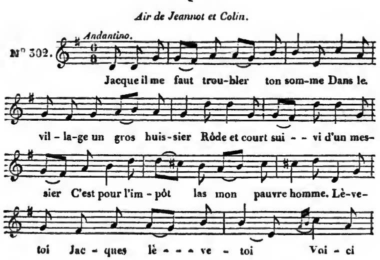
tans O com-bien je me sens de ri - des

Hé - - las hé - las j'ai cin - - quan - te ans

Hé - - las hé - las j'ai cin - - quan - te ans.

JACQUES.

Air de Jeannot et Colin.





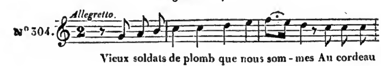
LES ORANGS-OUTANGS.

Air de Calpigi.



LES FOUS.

Air : *Ce magistrat irréprochable.*



nous a - li - - - gnant tous Si des rangs

sor - - tent quel - ques hom - mes Tous nous cri-

ons à bas les fous Tous nous cri-ons à bas les

fous On les per-sé-cu-te on les tue Sauf a-près

un lent e - - xa - men A leur dresser u - - ne sta -

tu - e Pour la gloi-re du genre humain A leur dres-

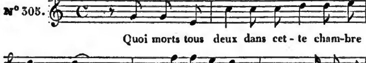
ser u - - ne sta - - tu - e Pour la gloi-re du genre hu-

main Pour la gloi - re du genre hu-main.

LE SUICIDE.

Air d'Agéline (de M. B. Wilhem).

N° 305.

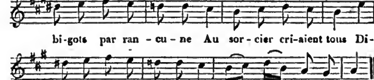


Quoi morts tous deux dans cet - te cham-bre

clo-se Où du charbon pèse encor la va-peur Leur vie hé-


las é - tait à pei-ne é - - clo - se Sui - ci-de af-
freux triste objet de stu-peur Ils au-ront dit Le monde fait nau-
fra-ge Vo-yez pâ - lir pi - lote et ma-te - lots Vieux bâ-ti-
ment u - sé par tous les flots Il s'englou-tit sauvons-nous à la
na - ge Et vers le ciel se fra-yant un che - min Ils sont par-
tis en se donnant la main Et vers le ciel se fra-yant un che-
min Ils sont par - tis en se don-nant la main.
LE MÉNÉTRIER DE MEUDON.
Air de la contredanse des Petits Pâtés.
N° 506.
Dan-sez vi - te o - bé - is - sez donc Au mé-né-
tri - er de Meu - don Dan-sez vi-te o - bé - is - sez
donc Il est le roi du ri - - go -

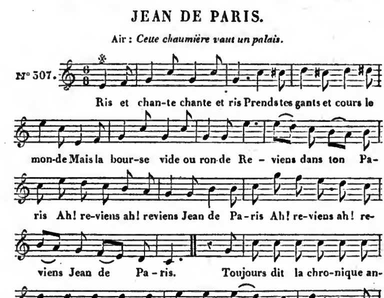




JEAN DE PARIS.

Air : *Cette chaumière vaut un palais.*

N° 507.



de leur vil-le a-vec la sien-ne Des sots com-paraient la beau-



PRÉDICTION DE NOSTRADAMUS.

Air des Trois Couleurs.

N° 308. *Allegretto.*

Nos-tra-da-mus qui vit naî-tre Henri-

Qua-tre Grand as-tro-logue a pré-dit dans ses vers Qu'en l'an deux

mil da-te qu'on peut dé-bat-tre De la mé-dail-le on

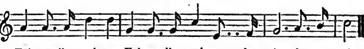
ver-rait le re-vers A-lors dit-il Pa-ris dans l'al-lé-

gres-se Au pied du Lou-vre ou-ï-ra cet-te voix

Heureux Fran-çais sou-la-gez ma dé--tres-se

Fai-tes l'au-mô-ne Fai-tes l'au-mô-ne au der-nier de vos rois

Heureux Fran-çais sou-la-gez ma dé--tres-se



Fai-tes l'au-mô-ne Fai-tes l'au-mône au der-nier de vos rois.

PASSY.

Air : *T'en souviens-tu.*

N° 509. *Allegretto.*

Pa-ris a-dieu je sors de tes mu-
rail-les J'ai dans Pas-sy trou-vé gî-te et re-pos Ton fils t'en-
lè-ve un droit de fu-né-rail--les Et sa pi-
quette échappe à tes im-pôts Puis-sé-je i-ci vieil-lir e-xempt d'o-
ra-ge Et de l'ou-bli prêt de su-bir le poids Comme l'oi-
seau dor-mir dans le feuil-la---ge Au bruit mou-
rant des é-chos de ma voix Comme l'oiseau dormir dans le feuil-
la--ge Au bruit mou-rant des é-chos de ma
voix Au bruit mou-rant des é-chos de ma voix.

LE VIN DE CHYPRE.

Air du vaudeville de Préville et Taconnet.



LES QUATRE AGES HISTORIQUES.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre.*



LA PAUVRE FEMME.

Air de Mon Habit.



MÊME CHANSON,

Air d'Aristippe.

N°312 *bis.*

Il neige il neige et là devant l'é-gli - se U-ne vieil-

le prie à ge-noux Sous ses hail-lons où s'engouf-fre la

bi - se C'est du pain qu'elle attend de nous Seu-le à tâ-



MÊME CHANSON,

Air de M. Gaubert.

Allegro moderato.

N° 312 *ter.*

Il neige il nei-ge et là de-vant l'é-
gli - - se U - - ne vieil-le prie à ge-noux Sous ses hail-
lons où s'en-gouf - fre la bi - se C'est du pain
qu'el - le at-tend de nous Seu - le à tâ - tons au par - vis
No - tre - Da - - me El - le vient hi - - ver com - me é-
té El - le est a - veugle hé-las! la pau - vre fem - me


Ah! fai-sons-lui la cha--ri-té.
LES TOMBEAUX DE JUILLET.
Air d'Octavie.
N° 313.
Des fleurs enfans vous dont les mains sont pures Enfans des
fleurs des palmes des flambeaux De nos Trois-Jours or-nez les sépul-
tu-res Comme les rois le peuple a ses tombeaux. Charle a-vait
dit «Que juillet qui s'é-cou-le Ven-ge mon trône en butte aux ni-ve-
leurs Vic-toire aux lis!» Soudain Pa-ris en fou-le S'arme et ré-
pond «Vic-toi-re aux trois cou-leurs!» Pour par-ler
haut pour nous trouver ti-mides Par quels exploits fas-cinez-vous nos
yeux N'i-mi-tez pas l'homme des py-ra-mi-des Dans son lin-
ceul tiendraient tous vos a-ïeux. Quoi d'u-ne Char-te on nous


a fait l'au - mô - ne Et sous le joug vous
vou - lez nous cour-ber Nous sa - - vons tous com-
ment s'é - croule un trô - ne Dieu jus - te en-core un
roi qui veut tomber. Car u-ne voix qui vient d'en haut sans
dou - te Au fond du cœur nous crie É - ga - li -
té L'é-ga - li - té c'est peut-ê-tre u-ne rou - te Qu'aux malheu-
reux fer - me la ro - yau - té. Mar-chons mar-
chons à nous l'Hô-tel - de - Vil - le A nous les
quais à nous le Louvre à nous Entrés vainqueurs dans le ro-yal a-
si-le Sur le vieux trône ils se sont as - sis tous. Qu'un peuple est
grand qui pauvre gai mo-deste Seul maître après tant de sang et d'ef-

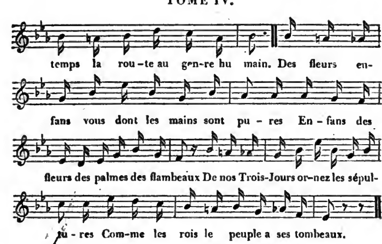

forts Chasse en ri - ant les princes qu'il dé-tes - te Et de l'é-
tat garde à jeun les trésors ! Des fleurs enfans vous dont les mains sont
pu-res En-fans des fleurs des palmes des flambeaux De nos Trois-
Jours ornez les sé-pul-tu-res Comme les rois le peuple a ses tom-
beaux. Des ar - ti - sans des sol - - dats de la
Loi - re Des é - co - liers s'es - sa - - yant au ca-
non Sont tom - bés là vous lé - - guant leur vic-toi - re
Sans pen-ser même à nous di - re leur nom. A ces hé-
ros la France doit un temple Leur gloire au loin inspire un saint ef-
froi Les rois que trouble un aus-si grand ex - em-ple Tout bas ont
dit Qu'est-ce aujourd'hui qu'un roi ? Voit-on ve-nir le drapeau trico


lo - re Ré-pè-tent - ils de sou-ve-nir rem-plis Et sur leur
front ce dra - peau semble en - co - re Je - ter d'en
haut les ombres de ses plis. En paix voguant de royaume en ro-
yaume A Sainte-Hé-lè-ne en sa course il at-teint Na - po - lé-
on gi-gan-tes-que fan-tô-me Pa-raît debout sur ce vol-can é-
teint. A son tombeau la main de Dieu l'en-lè - ve « Je t'at-ten-
dais mon drapeau glo-ri-eux Sa-lut ! » Il dit brise et jet - te son
glai-ve Dans l'O-cé-an et se perd dans les cieux. Dernier con-
seil de son gé - nie aus - tè - re Du glai-ve en
lui fi - nit la ro - yau - té Le con-quérant des
scep - tres de la ter - re Pour succes-seur choi-


sit la Li-ber-té. Des fleurs enfans vous dont les mains sont
pu - res En - fans des fleurs des pal - mes des flam-
beaux De nos Trois-Jours or - nez les sé - pul-
tu-res Comme les rois le peuple a ses tombeaux. Des corrup-
teurs la fac-ti-on ti - tré-e Dé-serte en vain cet humble mo-nu-
ment En vain com-pare à l'é-meute eni - vré - e De nos ven-
geurs le no - ble dé - voû - ment. En - fans en
rêve on dit qu'avec les anges Vous é-changez la nuit les plus doux
mots De l'a - ve - nir pré-di - sez les lou-an - ges Pour con-so-
ler ces a - mes de hé - ros. Di - tes-leur Dieu veil - le
sur vo - tre ou - vra - ge Par nos er - reurs ne


vous lais - - sez trou - bler Du coup qu'i-ci frap-
pa vo - - tre cou - ra - - ge La terre en-core a
long - temps à trembler. Mais dans nos murs fondrait l'Europe en-
tiè - re Qu'au prompt dé - part de vingt- peu - ples ri -
vaux La li - ber - té naî-trait de la pous-siè - re Qu'emporte-
raient les pieds de leurs che-vaux. Partout luira l'é-ga-li - té fé-
con-de Les vieil-les lois errent sur des dé - bris Le monde an-
cien fi - nit d'un nou - veau mon - de La Fran-ce est
rei - ne et son Louvre est Pa - ris. A vous en-
fans ce fruit des Trois-Journées Ceux qui sont là vous frayaient le che-
min Le sang fran-çais des grandes des- ti - né - es Trace en tout





ADIEU, CHANSON.

Air d'Agéline (de B. Wilhem).





FIN DU QUATRIÈME ET DERNIER VOLUME.

LES SOUVENIRS DU PEUPLE.

MUSIQUE DE Mme MAINVIELLE-FODOR.




toi - - - - re; Là vien - dront les vil - la - - geois dire a -
lors à quel - que vieil - - - - le, Par des ré - cits d'au - tre -
fois : Mère a - - bré - gez no - - tre veil - - le Bien qu'on
dit qu'il nous ait nui, Le peuple encore le ré - vè - re, Oui le ré -


vè - - - - - re; Parlez-nous de lui, grand'mè - re, Par-lez-nous de lui,
rallentendo.
Par-lez-nous de lui.
colle voice.
2e Couplet.
Mes en-fans, dans ce vil - - la - - ge, Sui-vi de rois, il pas-
sa, Voi - - là bien longtemps de çà; Je ve - nais


d'en-trer en mé - - na - - - - - -ge, A pied grim-pant
le coteau, Où pour voir je m'é-tais mi-se, Il a -
vait pe - - - tit cha-peau, A - vec re- -din- - go - - te
gri - - se; De - vant lui je me trou - vai. Il me


a piacere.
dit: Bon-jour, ma chè - - re, Bonjour, ma chè - - - re.
a tempo più mosso.
rallentendo.
Il vous a par-lé, grand'-mè-re! Il vous a par-lé,
colla voce.
dal segno
il vous a par - lé!

LE JUIF ERRANT.

MUSIQUE DE Mme MAINVIELLE-FODOR.



LE JUIF ERRANT.





FIN.

TABLE DES AIRS

CONTENUS DANS LES QUATRE VOLUMES.

PREMIER VOLUME.

TABLE DES AIRS.

DEUXIÈME VOLUME.

TABLE DES AIRS.

TROISIÈME VOLUME.

TABLE DES AIRS.

QUATRIÈME VOLUME.

Les Souvenirs du peuple, musique avec accompagnement de piano, par *Mme Mainvielle-Fodor.*

Le Juif-errant, musique avec accompagnement de piano, par *Mme Mainvielle-Fodor.*

FIN DE LA TABLE.



- Nº 88. L'hiver (Bis auger) 3 ton, 6 dièz. mi (?)
- Nº 84 Les oiseaux. 1. ton 1re partie
- † Nº 52 Adieux de Marie Stuart. [illegible]
- Nº 22 Le Coin de l'amitié
- Nº 312 La pauvre femme
- Nº 308 Nostradamus.
- Nº 201 bis. Les Hirondelles.
- Nº 95 Les champs.
- † Nº 105 bis La bonne vieille [illegible]
- Nº 108 L'exilé.
- Nº 111 Ma nacelle
- Nº 113 Le Dieu des bonnes gens.
- Nº 118 Si j'étais petit oiseau.
- Nº 134. La sainte alliance des peuples.
- Nº 138 Rosette.
- Nº 140 Les enfants de la France
- † Nº 142 Les Rossignols.
- Nº 145 Les étoiles q. filent.
- Nº 157 Louis XI
- Nº 159 (158) Les deux Cousins.
- † Nº 161 L'orage.
- Nº 172 Adieux à la campagne. [illegible]

